Ecole Centrale de Lyon
Bibliothèque Michel Serres
Association des Centraliens de Lyon

Quinzième Année. — N° 137 *Août 1918*

BULLETIN

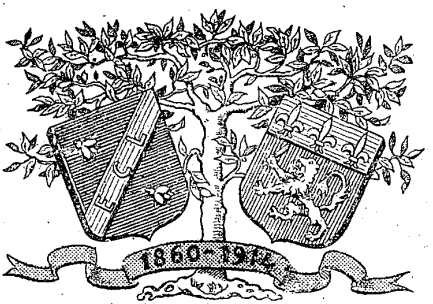
DE

l'Association des Anciens Elèves

DE

L'ÉCOLE CENTRALE LYONNAISE

MÉDAILLE D'OR : EXPOSITION INTERNATIONALE DE LYON 1914



SOMMAIRE

Communication technique.
Chronique de l'Association, de l'Ecole et de la Guerre.
Changements de situations.
Annuaire (8e partie) 1909-1912.

ÉPHÉMÉRIDES

Tous les Samedis : Réunions hebdomadaires, local de l'Association.

Premiers jeudis du mois : Réunions mensuelles, Paris et Marseille.

PRIX DE CE NUMÉRO : 0.75 CENT.

Secrétariat et lieu des Réunions de l'Association
24, RUE CONFORT, LYON
Téléphone : 48-05

http://histoire.ec-lyon.fr
http://bibli.ec-lyon.fr
http://www.centraliens-lyon.net

Ecole Centrale de Lyon
Bibliothèque Michel Serres

AVIS DE LA TRÉSORERIE

M. le Trésorier prie ses collègues de lui adresser le plus rapidement possible le montant de la cotisation 1919, ainsi que celles des années antérieures (pour ceux qui ne l'auraient pas encore fait) et il les remercie à l'avance.

En agissant ainsi ils permettront à l'Association de continuer son œuvre et de vivre d'une façon régulière, quoique légèrement ralentie.

M. le Trésorier indique aux Sociétaires l'avantage qu'il y a pour eux de s'inscrire comme Membre titulaire à vie (versement minimum : 20 fois le montant de la cotisation), pour se libérer de leurs cotisations annuelles.

M. le Trésorier informe les Camarades auxquels leurs ressources permettent quelque générosité de se souvenir que le chiffre de la cotisation n'est pas limitatif des versements qu'ils peuvent faire pour aider l'Association.

Le Conseil d'administration de l'Association recommande à tous l'entretien de la Caisse de Secours pour les Camarades victimes des hostilités.

Les cotisations et souscriptions peuvent être versées à la permanence tous les jours non fériés, de 14 à 17 heures, ou envoyées sous l'adresse : *M. le Trésorier de l'Association E. C. L., 24, rue Confort.*

http://histoire.ec-lyon.fr
http://bibli.ec-lyon.fr
http://www.centraliens-lyon.net

Ecole Centrale de Lyon
Bibliothèque Michel Serres
Association des Centraliens de Lyon

Quinzième Année. — N° 137 *Août 1918*

La Houille Noire

au Pays de

la Houille Blanche

Résumé d'une conférence du camarade G. MAILLET (1897)), *extrait du journal*, « Les Alpes Industrielles ».

Les Alpes n'ont pas que des splendeurs ; elles renferment dans leurs flancs des richesses innombrables. A l'appui de cette thèse, M. Maillet, ingénieur, de la maison Joya, dans une conférence fort documentée, donnée le mercredi 30 janvier, à la Chambre de Commerce de Grenoble, a mis en pleine lumière une des merveilleuses et précieuses ressources de nos montagnes.

La Houille Noire, cet élément indispensable à la vie et à la prospérité nationale, cet artisan essentiel auquel tant de riches cités doivent leur activité industrielle, la Nature l'a enfouie en couches profondes dans les sous-sols de notre massif alpin, comme elle a jeté au versant de nos monts le magique talisman des temps modernes, la Houille Blanche. Dans un savant aperçu géologique, M. Maillet nous en a apporté les preuves : il a étudié la nature de ces ressources naturelles ; il en a sondé l'étendue, et après avoir établi le bilan des réalisations actuelles, il a « ouvert de larges horizons sur l'avenir de l'industrie houillère dans les Alpes françaises ».

Nous regrettons de ne pouvoir reproduire tout entier cette étude si instructive : son étendue se prête difficilement aux dimensions de notre revue. Les extraits qui suivent donneront toutefois un aperçu de cette remarquable conférence qui contribuera grandement à mieux faire connaître à travers la France les inépuisables ressources de nos Alpes industrielles.

Quelques chiffres

Dans un premier chapitre, le savant conférencier étudie le problème de la Houille au point de vue national, Problème angoissant, car, hélas ! la France est largement tributaire des pays étrangers : avant la guerre, elle devait importer

http://histoire.ec-lyon.fr
http://bibli.ec-lyon.fr
http://www.centraliens-lyon.net

Ecole Centrale de Lyon
Bibliothèque Michel Serres
Association des Centraliens de Lyon

chaque année 22 millions de tonnes de houilles étrangères, et depuis l'invasion, l'occupation par l'ennemi de nos riches gisements du Nord, la situation s'est encore aggravée.

Avant la guerre, quelle était notamment la situation houillère dans les Alpes ? Les statistiques officielles enregistraient 190 concessions (anthracite, houille, lignite) dont 60 à peine en exploitation, réparties sur une surface de 50.000 hectares. L'ensemble de la production était, en 1902, de 367.750 tonnes, et devait s'élever, en 1912, à 414.000 tonnes pour atteindre, en 1917, après un prodigieux effort, 507.000 tonnes. Ces chiffres suffisent pour montrer l'étendue et la puissance de nos gisements houillers.

Les Exploitations houillères dans nos Alpes

M. Maillet, après une brillante étude géologique sur les terrains houillers de nos Alpes, établit ainsi la liste des exploitations actuelles :

Les exploitations houillères des Alpes françaises peuvent être groupées, d'après le classement géologique de leurs besoins, en deux Zones principales :

La *Zone Subalpine*, comprenant toutes les exploitations situées à l'ouest du grand anticlinal alpin, c'est-à-dire les Bassins de La Mure, de l'Oisans ou des Grandes-Rousses et du Graisivaudan ;

La *Zone Intra-Alpine*, qui correspond à la grande bande houillère du versant oriental et se subdivise elle-même, de Bourg-Saint-Maurice à Briançon, en Bassins de la Tarentaise, de la Maurienne et du Briançonnais.

A. — Zone subalpine

Dans la Zone Subalpine, le *Bassin de La Mure*, vient en tête, sinon au point de vue du nombre des concessions, du moins par leur étendue, soit 7.587 hectares, et surtout par l'importation de sa production, qui a passé de 335.000 tonnes en 1913 à 390.000 tonnes en 1917.

Les exploitants sont au nombre de deux :

— La Compagnie des Mines de La Mure, avec les deux Concessions de La Motte-d'Aveillans et de Peychagnard. Cette Société houillère, — la reine des exploitations d'anthracite dans les Alpes, — est depuis longtemps en plein rendement ; ses produits : Cassés-criblés, Grésils, Boulets, ont conquis une clientèle industrielle et domestique qui dépasse les limites du Dauphiné ; elle a fait, enfin, un très gros effort au cours de cette guerre, en portant sa production annuelle à 360.000 tonnes, soit une augmentation de plus de 20 %.

— La Société des Mines d'Anthracite de Notre-Dame-de-Vaux, qui exploite la concession de Comberamis ; sa production annuelle dépasse 30.000 tonnes, et elle poursuit actuellement d'importants travaux de recherche susceptibles d'un bel avenir.

A côté de ces exploitations, il convient de signaler, parmi les 11 Concessions actuellement délivrées dans le Bassin de La Mure, celle de La Jonche, du Majeuil, du Marais de La Mure, de Villard d'Entraigues, en Valbonnais, actuellement en voie d'aménagement.

Leur mise en exploitatoin, œuvre de Groupes appartenant à notre ville et à la région de Saint-Etienne, augmentera dans de notables proportions la production actuelle du Bassin de La Mure.

Les deux autres Bassins de la Zone Subalpine présentent une importance moindre.

Le *Bassin de l'Oisans*, malgré ses 15 Concessions, n'a actuellement qu'une superficie concédée de 1.092 hectares. Le nombre des concessions en activité ne dépasse pas 5. Le principal, je pourrais presque dire l'unique exploitant, est la Compagnie des Mines d'Anthracite et de Talc du Dauphiné, dont les deux Concessions de Combe-Charbonnière et de l'Erpie ont produit 15.000 tonnes en 1917.

http://histoire.ec-lyon.fr
http://bibli.ec-lyon.fr
http://www.centraliens-lyon.net

Ecole Centrale de Lyon
Bibliothèque Michel Serres
Association des Centraliens de Lyon

Les trois autres Concessions sont en période d'aménagement, et leur extraction a été jusqu'ici insignifiante.

Le *Bassin du Graisivaudan* ne comporte que deux Concessions, d'une superficie totale de 395 hectares. La seule exploitée est celle de La Boutière, sur la commune de Laval, appartenant à la Société des Mines d'Anthracite de Sainte-Agnès. De 4.440 tonnes en 1913, sa production a passé à 10.000 tonnes en 1917. Elle paraît devoir se développer encore, grâce aux énergiques efforts dont elle est l'objet ; il semble qu'elle atteindra 30.000 tonnes dans deux ou trois ans.

B. — Zone intra-alpine

D'une manière générale, on peut dire que les trois Bassins de la Zone Intra-Alpine, — Tarentaise, Maurienne, Briançonnais, — sont encore en période d'aménagement et leur extraction n'atteint pas, à beaucoup près, le tonnage très important dont ils sont susceptibles.

GABRIEL MAILLET

En Savoie

De l'Isère, le conférencier nous conduit en Savoie, dans les deux vallées de la Tarentaise et de la Maurienne.

Jusqu'en ces dernières années, les gisements d'anthracite de la Savoie, dont l'exploitation remonte cependant à l'année 1750, étaient assez délaissés. De 3.600 tonnes en 1830, la production passe à 4.660 en 1850, à 8.522 tonnes en 1872, à 21.041 tonnes enfin en 1912.

Depuis le début de la guerre, un très gros effort a été fait en Savoie pour intensifier la production d'anthracite et pour mettre en valeur les concessions inexploitées.

http://histoire.ec-lyon.fr
http://bibli.ec-lyon.fr
http://www.centraliens-lyon.net

Ecole Centrale de Lyon
Bibliothèque Michel Serres
Association des Centraliens de Lyon

Bassin de la Tarentaise

En Tarentaise, la *Société des Charbonnages de la Tarentaise*, que dirige M. Francis Laur, a poussé activement l'exploitation de ses deux concessions des Corbières et de Réel. Sa production annuelle paraît atteindre 1.500 tonnes par mois, dont 600 tonnes d'agglomérés. Cette Société poursuit, en outre, un vaste programme de prospection et d'aménagements.

La *Société Civile des Mines d'Anthracite d'Aime*, sous l'impulsion énergique de M. le Comte de Saint-Pierre, qui, depuis 1891, consacre son activité à la mise en valeur de ses concessions de Planamont, de Combe-Chenalette, de Lequenay, de Corbassière, au total près de 700 hectares, atteint actuellement une extraction mensuelle de 3.600 tonnes, dont les deux tiers sont livrés à la consommation sous la forme de boulets. On peut prévoir que sa production mensuelle atteindra rapidement 5 à 6.000 tonnes.

Enfin, quoique de création très récente, la *Société Minière des Alpes*, née il y a moins d'un an, de l'initiative de deux grands industriels de notre ville, MM. Aimé et Auguste Bouchayer, a mis en exploitation ses deux sièges de Montchavin et de Sangot-La-Planta, dans la haute vallée de l'Isère, entre Aime et Bourg-Saint-Maurice. La production mensuelle dépasse 2.500 tonnes. En outre, la Société Minière des Alpes pousse activement l'organisation de sa belle concession de Chénaie sur Montagny, dans la vallée du Doron de Bozel, et étudie l'installation d'une usine d'agglomération.

Bassin de la Maurienne

En Maurienne aussi, un gros effort a été réalisé par les deux principaux exploitants :

— *La Compagnie des Mines de Maurienne*, qui exploite la riche concession de la Saussaz-Chatelard ;

— Et surtout par la *Compagnie des Mines et Usines de Saint-Michel et Sordière* que dirige M. Fayen, et qui exploite notamment les concessions de Gorge-Noire, de Sordière et de Plan d'Arc.

La production totale annuelle de ces deux Sociétés a augmenté de près de 45 %, c'est-à-dire qu'elle est passée de 16.000 tonnes environ à 23.000 tonnes.

En outre, divers Groupes préparent actuellement la mise en valeur de plusieurs concessions importantes, qui ne tarderont pas à entrer en exploitation. Tel est le cas du gisement de l'Etarpey, prospecté et organisé par M. l'ingénieur Gojon.

Il reste certainement beaucoup à faire en Maurienne, principalement dans la direction de Modane, où la zone houillère intra-alpine atteint son maximum de largeur et où les affleurements sont nombreux. Souhaitons donc à cette région de devenir, à l'exemple de la Tarentaise, le champ d'action des initiatives que peut tenter le large avenir réservé à l'industrie houillère dans les Alpes de Savoie.

Bassin du Briançonnais

Le Bassin du Briançonnais ne comporte pas moins de 50 Concessions, échelonnées dans la vallée de la Guisanne, principalement sur le versant est, sur les bords de la cuvette d'alluvions glaciaires, que domine Briançon, et sur les deux rives de la Durance, depuis cette ville jusqu'à l'amont de l'Argentière-La Bessée. La superficie totale concédée atteint 6.467 hectares. Mais, comme en Maurienne et en Tarentaise, le nombre des concessions est relativement faible. En 1912, il ne dépassait pas 29 ; encore, 12 seulement de ces concessions donnaient-elles une extraction annuelle supérieure à 300 tonnes. La production totale annuelle du Bassin atteignait 10.700 tonnes.

Les gisements d'anthracite du Briançonnais présentent à peu près les mêmes caractères que ceux de la Savoie : altitude moyenne élevée, — structure accidentée,

http://histoire.ec-lyon.fr
http://bibli.ec-lyon.fr
http://www.centraliens-lyon.net

Ecole Centrale de Lyon
Bibliothèque Michel Serres
Association des Centraliens de Lyon

— exploitation rudimentaire, — extrêmes difficultés pour l'accès des galeries et pour le transport des produits.

Il y a lieu, toutefois, de signaler deux particularités intéressantes :

En premier lieu, la superficie totale concédée est beaucoup plus morcelée qu'en Savoie. Ceci tient au fait que, dans le Briançonnais, les exploitations d'anthracite avaient encore avant la guerre, pour la plupart, un caractère communal et presque familial. L'extraction était pratiquée surtout pour les besoins locaux. Elle avait lieu de préférence en hiver, occupant ainsi, pendant la mauvaise saison, les populations voisines, agricoles et pastorales.

En outre, à défaut de chemins carrossables ou même muletiers, souvent inexistants, l'anthracite extrait était, en général, descendu jusqu'aux habitations sur de petits traîneaux, appelés « ramasses », portant 2 ou 300 kilos au plus, c'est-à-dire le produit de la journée. Le mineur qui, le matin, avait monté le traîneau sur ses épaules, le redescendait chargé le soir, en glissant sur la neige. La présence de celle-ci était donc un facteur intéressant, et ce fait contribue à expliquer pourquoi la plupart des exploitations du Briançonnais avaient un caractère temporaire.

Les besoins impérieux créés par la guerre ont modifié profondément cette antique industrie. Le Briançonnais, comme la Tarentaise et la Maurienne, a vu naître des initiatives fécondes. La mise en valeur de ses gisements s'intensifie, les procédés d'exploitation se modernisent, la production augmente de jour en jour, avec une rapidité surprenante, qui donne la mesure de l'effort accompli, effort auquel notre industrie grenobloise, comme vous le savez, n'est pas restée étrangère !

A l'heure actuelle, les principaux exploitants du Briançonnais sont :

1° *La Société des Mines et Agglomérés du Briançonnais*, constituée en février 1917 et qui exploite les deux Concessions de Combarine et de Roche-Pessa, d'une superficie totale de 93 hectares. Cette Société a installé également une usine d'agglomération à Sainte-Catherine-de-Briançon.

La production mensuelle d'anthracite atteint environ 2.700 tonnes dont près de la moitié est transformée en boulets.

Cette production mensuelle tend à s'accroître d'une manière continue ; elle semble devoir dépasser bientôt 3.000 tonnes.

2° *La Société des Charbonnages de la Tour*, que dirige M. Boidot, et qui s'est annexée une filiale, la Société des Agglomérés du Sud-Est, pour la fabrication des agglomérés.

Actuellement, cette Société exploite les deux concessions de la Tour et de la Plaine Saint-Pancrace, dont la production mensuelle atteint 1.300 tonnes. On peut prévoir qu'elle sera portée à 1.500 tonnes, dans un avenir prochain, et qu'elle atteindra 2.000 tonnes, à fin 1918.

L'Usine d'agglomération produit environ mensuellement 500 tonnes de briquettes rectangulaires de 1 kilo ; suivant les usages auxquels ces briquettes sont destinées, elles sont constituées soit d'anthracite seul, soit par un mélange d'anthracite et de lignite, ou encore de poussier de houille grasse.

3° *La Société Minière du Briançonnais*, née en août 1917, d'initiatives grenobloises, et dont le Siège social est situé dans notre ville. Bien que toute récente encore, cette Société a poussé la mise en œuvre de ses deux concessions de Saint-Jean et de Saint-Jacques avec une telle activité qu'à fin 1917 l'extraction mensuelle atteignait déjà 700 tonnes. L'année en cours verra certainement doubler, peut-être même tripler cette production.

Enfin, divers Groupements nouveaux sont à l'heure actuelle en voie de constitution. Deux d'entre eux, dont l'entrée en ligne ne saurait plus tarder beaucoup, préparent l'aménagement d'importantes exploitations dans le voisinage de Monétier-les-Bains, de Saint-Chaffrey et de Chanteloube.

http://histoire.ec-lyon.fr
http://bibli.ec-lyon.fr
http://www.centraliens-lyon.net

Ecole Centrale de Lyon
Bibliothèque Michel Serres
Association des Centraliens de Lyon

Production du Bassin houiller des Alpes centrales à fin 1917

Messieurs, tous ces efforts, sur le détail desquels je n'ai pu vous narrer toutes les vicissitudes, ont eu un magnifique résultat. Le langage des chiffres, si aride soit-il, vous en donnera la mesure exacte :

A la veille de la guerre, la production annuelle du Bassin anthracifère des Alpes françaises, — Savoie, Isère, Hautes-Alpes, — arrivait péniblement à 377.000 tonnes.

A la fin de 1917, bien que la superficie concédée soit restée sensiblement la même, la production a atteint 507.000 tonnes en augmentation de 35 %.

Enfin, tout fait prévoir qu'en 1918, elle dépassera 650.000 tonnes, soit une augmentation de 72 % sur la production d'avant-guerre.

Le rapprochement de ces trois chiffres se passe de commentaires. Il montre, une fois de plus, ce que peuvent l'initiative et le dévouement de l'industrie et des patriotiques populations de nos Alpes !

Utilisation des Anthracites alpins

Après avoir étudié les caractères généraux et la préparation des anthracites alpins, M. Maillet en indique les multiples utilisations industrielles : nous devons citer encore cette page à la gloire des industriels et des ingénieurs de notre province :

La plus importante des utilisations industrielles de l'Anthracite alpin est le *Chauffage des Générateurs de Vapeur.*

Ce combustible, dont nous connaissons les caractères spéciaux et les variétés, peut être brûlé normalement dans les foyers de chaudières, établis ou transformés en vue de réaliser les conditions suivantes :

1° Emploi d'anthracite en morceaux réguliers, — Cassé-Criblés ou Grésils Calibrés, — et bien dépoussiérés ;

2° Emploi de grilles à grande surface, formées de barreaux à petits vides, pour éviter les pertes au cendrier ;

3° Soufflerie d'air énergique sous la grille, la pression convenable variant de 25 à 40 m/m d'eau, suivant la qualité de l'anthracite et l'épaisseur de la couche en combustion ;

4° Dans le cas des anthracites du Bassin Dauphinois (La Mure, Oisans, Graisivaudan), humidification préalable de l'air soufflé, par pulvérisation d'eau ou même par injection de vapeur, en vue de refroidir les barreaux et d'empêcher ainsi le collage des scories sur ces derniers ; en outre, la meilleure combustion est obtenue pour une allure de feu modérée, soit 50 à 55 kilos d'anthracite brûlé par mètre carré de grille et par heure ;

5° Dans le cas des anthracites de la Tarentaise, de la Maurienne et du Briançonnais, il convient d'installer au-dessus de la grille, une voûte réfractaire dite « voûte d'allumage », et de maintenir une allure de combustion lente, soit 30 à 40 kilos d'anthracite brûlé par mètre carré de grille et par heure.

Bien que récent encore, l'emploi des Foyers automatiques, soit du type « à grille inclinée mobile », soit du type « à sole tournante », a donné de bons résultats. Mais ces dispositifs spéciaux ne se sont pas encore généralisés et la presque totalité des foyers industriels, dans notre région, est encore chargée à la main.

La conduite du feu exige alors de la part des chauffeurs une certaine habileté. L'expérience a permis de fixer à ce sujet des règles précises, sur lesquelles je n'insisterai pas, mais qui sont bien connues des professionnels.

Cette mise au point de l'utilisation industrielle de nos anthracites a été l'œuvre patiente et féconde des producteurs, des consommateurs, et aussi des constructeurs dauphinois, en particulier de l'auteur du type de grille à soufflerie d'air humidifié, maintenant si répandu dans notre région du Sud-Est, le regretté Jean-Joanny Joya.

Son nom vivra respecté dans la mémoire de tous ceux qui s'intéressent au déve-

http://histoire.ec-lyon.fr
http://bibli.ec-lyon.fr
http://www.centraliens-lyon.net

Ecole Centrale de Lyon
Bibliothèque Michel Serres
Association des Centraliens de Lyon

loppement économique, à la mise en valeur des richesses naturelles de nos Alpes, car il fut, à trente ans de distance, au début et à la fin de sa carrière, si bien remplie : en 1863, le constructeur audacieux qui osa, le premier, accrocher une conduite forcée aux flancs de nos montagnes et réalisa ainsi le rêve des grands créateurs de la Houille blanche, les Bergès, les Frédet, les Matussière, — en 1895, le créateur du type de foyer à anthracite, qui porte encore son nom et qui a permis de brûler industriellement ce combustible jusqu'alors délaissé !

Production du Gaz Pauvre

L'anthracite des Alpes trouve également son emploi dans les *Gazogènes Industriels*, pour la fabrication du gaz pauvre destiné à la production économique de la force motrice et à certains chauffages spéciaux de l'industrie métallurgique, par exemple à la soudure au chalumeau appliquée maintenant à la construction des conduites forcées et des grosses pièces de chaudronnerie. Je pourrais citer maintes chutes de nos Alpes ou des Pyrénées, dont les conduites sous haute pression ont été établies au moyen de la soudure au gaz pauvre provenant de nos anthracites alpins. L'avenir verra certainement s'étendre le champ de cette utilisation spéciale.

Fours à chaux et à ciment

Il en est une autre qui touche plus immédiatement encore notre région, et où ils ont conquis depuis longtemps déjà droit de cité. Je veux parler de notre industrie des *Ciments et des Chaux*. Les menus et poussiers d'anthracite des Alpes y sont employés, couramment, dans les fours où sont fabriqués les produits de choix qui ont fait, parmi les grandes entreprises de travaux publics et dans notre industrie du bâtiment la réputation méritée des marques grenobloises. On songe maintenant, paraît-il, à remplacer ces menus et poussiers par des ovoïdes de petites dimensions. Les gens du métier attendent de cette substitution une augmentation du rendement et une amélioration de la qualité.

Usages métallurgiques

Enfin, il est un domaine qui semblait devoir rester interdit à l'anthracite alpin et où les besoins impérieux de l'heure présente l'amènent à pénétrer peu à peu : *la Métallurgie*.

Nous avons vu tout d'abord l'Electrométallurgie lui accorder une place de jour en jour plus large dans les fabrications du Four électrique. L'anthracite des Alpes, du moins les Grésils de bonne qualité de la région Dauphinoise ou Subalpine, sont maintenant d'un usage courant dans les industries du Carbure de Calcium, du Phosphore et du Zinc. Le champ de ces applications s'accroît sans cesse, au fur et à mesure de l'aggravation de la crise du coke, dont la France ne produit malheureusement qu'une quantité très inférieure à ses besoins.

Ensuite, la pénurie de houilles grasses, l'a fait mélanger à ces dernières, dans une certaine proportion, pour l'alimentation des fours à réchauffer, notamment dans les usines d'emboutissage de projectiles, que les Alpes ont vu naître depuis deux ans au pied de leurs hautes chutes.

Voici maintenant qu'il commence à se substituer aux houilles maréchales dans le plus ancien parmi les procédés connus de chauffage des métaux, et le plus répandu aussi, le « feu de forge ».

Dans le courant de l'année dernière, M. l'ingénieur principal du Génie maritime Gal, inspecteur des Forges à Grenoble, en étudiant l'emploi rationnel des combustibles dans les industries soumises à son contrôle, conçut le principe d'un dis-

http://histoire.ec-lyon.fr
http://bibli.ec-lyon.fr
http://www.centraliens-lyon.net

Ecole Centrale de Lyon
Bibliothèque Michel Serres
Association des Centraliens de Lyon

positif spécial, destiné à permettre l'emploi de nos anthracites dans les forges de nos ateliers métallurgiques dauphinois. Ses études, poursuivies en collaboration avec des ingénieurs et des chefs ouvriers de notre ville, ont abouti à la création d'un type de « Foyer réverbère amovible », ou « Concentreur de chaleur », susceptible d'être appliqué à tous les feux de forge et d'utiliser l'anthracite alpin pour toutes les opérations de chauffage ou même de soudure. L'économie réalisée atteint environ 30 %, sur la dépense de combustible et 40 % sur la durée de chauffage. Aussi cet appareil, d'une extrême simplicité, a-t-il reçu le meilleur accueil des industries intéressées, non seulement dans notre région des Alpes, mais encore, bien au delà des limites du Dauphiné, dans la région parisienne et dans l'Ouest, où il permet d'utiliser pour les travaux de forge des charbons maigres et des grésillons de coke.

Actuellement, de nouveaux dispositifs sont en cours d'essais, destinés ceux-ci à permettre l'emploi de nos anthracites dans les fours servant à réchauffer, soit les lopins d'acier pour l'emboutissage des obus, soit les ébauches de matriçage.

J'ai moi-même expérimenté l'année dernière un type de foyer gazogène alimenté en anthracites du Bassin de La Mure, avec enrichissement de la flamme obtenue, au moyen de la pulvérisation d'huile lourde d'un brûleur Steurs. Il s'agissait de reconstituer par synthèse la flamme réductrice, c'est-à-dire riche en carbone, nécessaire à certains chauffages métallurgiques et qu'on n'obtenait jusqu'ici que par l'emploi de houilles grasses, très riches en matières volatiles. Les résultats acquis ont été concluants. Les essais n'ont d'ailleurs été interrompus, la démonstration du principe une fois faite, que par suite de la hausse formidable sur le prix de l'huile lourde. Plus tard, quand nous serons revenus progressivement à des conditions normales, je ne doute pas que ce procédé ne permette d'étendre considérablement les emplois de l'anthracite des Alpes dans les chauffages métallurgiques.

***

Production du gaz pauvre, fours à chaux et à ciment, usages métallurgiques, feux de forge, production de l'énergie, nos anthracites se prêtent à de multiples applications : nos ingénieurs travaillent ; de nouveaux dispositifs sont en cours d'essai et l'éminent ingénieur qui n'est pas étranger à toutes ces expérimentations, à la fin de son étude, ouvre de larges horizons sur nos Alpes industrielles :

« Le jour ne semble pas très éloigné où, dans nos Alpes, la Houille noire riva-
« lisera avec la Houille blanche pour la production de la puissance électrique néces-
« saire à nos grands réseaux de transport et de distribution d'énergie. Que dis-je ?
« Entre ces deux richesses naturelles de nos Alpes il ne saurait être question de
« rivalité. On peut concevoir, au contraire, qu'elles se prêteront un mutuel appui ».

http://histoire.ec-lyon.fr
http://bibli.ec-lyon.fr
http://www.centraliens-lyon.net

Ecole Centrale de Lyon
Bibliothèque Michel Serres
Association des Centraliens de Lyon

CHRONIQUE DE L'ASSOCIATION

CARNET FAMILIAL

Nominations

Foraison E. (1896), sous-inspecteur de la voie Cie P.-L.-M., St-Jean-de-Maurienne (Savoie).
Bolley E. (1897), sous-chef de dépôt Cie P.-L.-M., Lyon-La Mouche.
de Laforte F. (1905), chef de gare Cie P.-L.-M., à Ambronay (Ain).
Raynaud H. (1907), professeur de sciences au collège de Sorèze (Tarn).
Baudet C., chef de gare Cie P.-L.-M., à Nice (Alpes-Maritimes).

Naissances

Nous adressons toutes nos félicitations à :
Mme et M. C. Tissot (1902), qui nous font part de la naissance de leur fils *Eugène*.
Mme et M. N. Delaye (1908), qui nous font part de la naissance de leur fille *Jacqueline*.
Mme et M. J. de La Bussière (1902), qui nous annoncent la naissance de leur fils *François*, leur sixième enfant.
Mme et M. J. Curis (1911), qui nous font part de la naissance de leur fille *Louise-Marie*.

Mariages

Nous apprenons avec beaucoup de plaisir le mariage de nos sociétaires :
M. M. Royer (1906), ingénieur, mobilisé aux Etablissements Berliet, *Blessé*, avec Mlle Marie-Louise Eymard, fille de notre regretté camarade A. Eymard (1872).
M. L. Champion (1909), ingénieur-constructeur, avec Mlle Thérèse Bru.
M. L. Forestier, ingénieur (1910), avec Mlle Jeanne Gautier.
M. H. Vétu (1911), sous-lieutenant 8e génie, avec Mlle Anne-Marie Berthaud.
M. C. Cancalon (1912), maréchal des logis, pilote-aviateur, avec Mlle Claude Berger.
M. J. Guinand (1913), sous-lieutenant 8e génie, avec Mlle Clémentine Martinot.
M. M. Creusot (1912), avec Mlle Andrée Doumet.
M. M. Creusot (1912), maréchal des logis 108e R.A.L., avec Mlle Andrée Doumet.
M. Y. Hoppenot (1910), lieutenant au 36e Artillerie, avec Mlle Marie-Amélie Isaac.

Membre titulaire à vie

Notre camarade Tissot-Dupont (1900), ingénieur à la municipalité française de Changhaï, nous a adressé le montant de son inscription de *membre titulaire à vie*. Nous le remercions de sa généreuse initiative.

http://histoire.ec-lyon.fr
http://bibli.ec-lyon.fr
http://www.centraliens-lyon.net

Ecole Centrale de Lyon
Bibliothèque Michel Serres
Association des Centraliens de Lyon

Deuils

Nous adressons nos sympathiques condoléances à nos camarades M. V. Magnin (1912), sergent 21e génie, à l'occasion du décès de son beau-père, M. Jacquet, ancien chef de gare de Givors-Canal, père de notre camarade S. Jacquet (1912), tué à l'ennemi en mars 1916.

M. C. Rouzet (1884), imprimeur à Dôle, qui nous annonce la mort de son fils Louis, engagé volontaire, pilote-aviateur. Cité à l'Ordre de l'Armée, tué à l'ennemi le 16 mai 1918, à l'âge de 21 ans.

M. E. Brun (1911), sergent 2e génie, à l'occasion de la mort de son frère, sous-lieutenant mitrailleur 99e inf., tué à l'ennemi le 31 mars 1917, aux environs de Reims.

M. A. Falcouz (1876), par suite du décès de sa mère.

M. E. Cot (1886), qui a perdu son épouse.

M. A. Payant (1911), qui a perdu son père.

RUBY Auguste (1861-1918), ✻ O. A.

L'un des plus jeunes de sa promotion, notre camarade à sa sortie de l'Ecole, débuta à la Cie P.-L.-M. et y resta deux années. Puis il entra au service vicinal, où il apporta une activité remarquable qui ne s'est jamais ralentie jusqu'au jour de sa retraite.

Sa parfaite connaissance des travaux, les soins tout particuliers qu'il apportait à l'étude des projets, souvent importants, dont il était chargé ; le contrôle incessant et efficace qu'il exerçait sur leur exécution, l'ont signalé de bonne heure à l'attention de ses chefs et lui ont valu une promotion anticipée au poste d'agent-voyer d'arrondissement.

Au cours de sa carrière dans le service vicinal, il eut à s'occuper de travaux importants : construction de nombreux chemins dans la région Sud-Ouest du département, de divers ouvrages d'art et notamment d'un pont sur la Trambouze et d'un autre sur la Brévenne, près de la gare de Bessenay.

En 1907-1908, adduction d'eau (captage de sources, réservoirs, canalisations) dans les communes de Vaugneray et Pollionnay.

A sa sortie de l'administration vicinale, il fut désigné pour les fonctions d'architecte-voyer de la commune de Villeurbanne. Dans ce poste, il put disposer de toute son activité à l'administration de cette importante commune qui avait décidé la municipalisation d'un grand nombre de services publics.

Depuis la mobilisation il eut à s'occuper, en outre, de l'importante question du ravitaillement et des approvisionnements.

Cela fut une lourde tâche à laquelle, soucieux d'apporter à la Défense nationale la seule contribution que son âge lui permettait, il donna tous ses efforts.

Une première atteinte du mal qui devait l'emmener l'avait contraint il y a quelques mois à suspendre son service. Sa santé améliorée, il se remit de nouveau au travail et ne le quitta que quelques jours avant sa mort.

Fonctionnaire consciencieux, d'une parfaite urbanité, excellent camarade, Ruby avait forcé la sympathie de tous ceux qui furent en relations avec lui. Sa mort prématurée a laissé chez tous des regrets bien sincères.

JACOB Jules (1867-1918), ✪

Discours prononcé sur la tombe de notre camarade, décédé le 28 juin 1918, dans sa 52e année.

« S'il est dans la vie des devoirs pénibles, c'est bien celui qui m'oblige, en cette triste circonstance, à venir saluer une dernère fois, au nom du Conseil muni-

http://histoire.ec-lyon.fr
http://bibli.ec-lyon.fr
http://www.centraliens-lyon.net

Ecole Centrale de Lyon
Bibliothèque Michel Serres
Association des Centraliens de Lyon

cipal de Navilly, au nom des œuvres de mutualité et d'assistance et de ses nombreux amis, celui qui fut Jules Jacob.

« Je ne retracerai point ici l'histoire de sa vie, page ouverte à tous ceux qui l'ont connu, comme l'était son cœur.

« Car il était de ceux dont le cœur est une chose publique appartenant non à une personne, mais à tous.

« Les tracas de sa vie industrielle, les ennuis mesquins qui lui furent suscités, n'altérèrent jamais la sérénité de ses pensées, et c'est toujours avec une affabilité familière et souriante qu'il accueillait tout le monde.

« Au Conseil municipal qu'il présidait avec autant d'autorité que de bonne grâce, il sut proposer ou adopter de sages choses d'intérêt public, et si la brièveté de ses fonctions de maire ne lui a pas permis de donner toute sa mesure, nous lui sommes reconnaissants d'avoir donné l'exemple d'un administrateur avisé, acceptant et encourageant toutes les initiatives heureuses.

« Apôtre zélé de nos œuvres d'assistance et de mutualité, il mettait sans compter à la disposition des organisateurs, son autorité, sa bonne volonté, sa bourse et souvent de sages conseils.

« Sa vie occupée d'industriel ne lui faisait point abandonner cette autre vie qu'est la vie sociale, et pourtant, industriel né, il vivait parmi ses ouvriers comme au milieu des siens, prenant part à leurs peines comme à leurs joies. « Nos hommes », disait-il, souvent en parlant d'eux. Ce mot peint tous ses sentiments à leur égard.

« Son autorité, douce et fraternelle, était acceptée sans murmure et l'usine de Navilly était un familistère moral, ayant le patron pour chef et non pour maître.

« A tous ces ouvriers qui m'entendent, je puis affirmer qu'il est mort en emportant leur image au fond de ses pensées.

« Enfin, à sa famille éplorée, qu'il a aussi tant aimée, qu'il nous soit permis d'offrir la part que nous prenons à ses peines et à ses regrets, en l'assurant que nous conserverons de l'ami qui disparaît, un durable et pieux souvenir ».

POLICARD Eugène (1872-1918)

Par un faire part de funérailles dans les journaux de Paris, nous avons été informé du décès de ce camarade. Il fut ingénieur à Paris, puis entra dans la maison de Paris des Etablissements Bergougnan et Cie, où il resta un certain nombre d'années. Depuis peu il collaborait à la maison Blum-Latil (camions-tracteurs, matériel de guerre).

Ses obsèques eurent lieu à Neuilly-sur-Seine le 24 avril 1918.

Aux familles de nos camarades décédés nous adressons toutes nos sympathiques condoléances.

Referendum sur les améliorations à apporter à l'Enseignement technique à l'E. C. L.

Les rapports des cinq commissaires viennent d'être remis et le résumé en sera prochainement soumis au Conseil d'Administration.

http://histoire.ec-lyon.fr
http://bibli.ec-lyon.fr
http://www.centraliens-lyon.net

Ecole Centrale de Lyon
Bibliothèque Michel Serres
Association des Centraliens de Lyon

CHRONIQUE DE L'ÉCOLE

Liste des Élèves reçus à l'Ecole à la session de Juillet 1918

2e Année

MM. Beau, Chomel.

1re Année

MM. Agar, Ailloud, Arnaud, Audier, Bassard, Beau R., du Bresset, Besset, Billaz, Boisnard, Bosco, Bres, Caillat, Capitain, Carron, Chanteloube, Charreton, Chervin, Colia, Curial, Deragne, Deroche, Deshaie, Desthieux, Dufournel, Duplessis-Kergomard, Dupont, Durand, Dutel, Four, Grosclaude, Gyrard, Herbert, Ignace, Imbert, Jacquier, Leclerc, Lucas de la Pena, Mainguet, Marion, Marti, Martin-Mongin, Mathieu, Michel, Moiroud, Moreau, Mouton, Peguin, Pommerol, Pouradier-Duteil, Raquin, Robert, Sautour, Scheer, Simalis, Sircoulon, Vial.

La prochaine session d'examen aura lieu le 25 octobre.

COURS PREPARATOIRE A L'ECOLE CENTRALE LYONNAISE

Sous le patronage du Conseil d'administration de l'E.C.L., 6, place Ollier, Lyon

Noms des élèves du cours préparatoire reçus à la session de juillet 1918 :
MM. Audier, Beau, du Besset, Billaz, Boisnard, Curial, Desthieux, Dufournel, Durand, Herbert Imbert, Lucas de la Pena, Mainguet, Pommerol, Sautour, Scheer, Sircoulon.

La rentrée pour le cours de revision des vacances a lieu le 26 octobre.

Directeur : L. Barbier, ancien élève de l'Ecole Polytechnique, professeur à l'Ecole Centrale Lyonnaise.

Société d'Enseignement professionnel du Rhône

A la distribution des prix de cette Société le Président, a prononcé un discours, duquel nous extrayons les passages suivants concernant M. Robatel (1867), ancien Président de notre Association et membre du Conseil de l'Ecole, ainsi que notreDirecteur.

Parlant des cours pour apprentis métallurgistes, M. Quéneau s'exprime ainsi :

« L'Association Métallurgique du Rhône qui, depuis la guerre, a pris une importance considérable, s'en est préoccupée. Sous l'impulsion perspicace et vigilante de son distingué président, M. Robatel, cette Chambre syndicale nous a demandé de créer à nouveau, pour leurs jeunes ouvriers des cours de demi-temps, cours qui existaient déjà chez nous avant la guerre. Fiers de la confiance qui nous était faite, nous ne pouvions moins faire que de répondre avec empressement à cet appel.

« Afin de nous entourer de toutes les compétences, chaque Professeur fut consulté, puis fut invité à nous soumettre par écrit ses critiques, ses idées de réforme, son programme. Ces divers documents furent confiés à notre collègue, M. Rigollot, Directeur de l'Ecole Centrale Lyonnaise; cet éminent technicien nous a fait sur ce sujet un remarquable rapport où les idées directrices, marquées au sceau du savoir, montrent encore une expérience consommée des gens et des usages régionaux. Ce rapport fut soumis à l'Association métallurgiste et, après échange de vues, il fut accepté à l'unanimité et mis immédiatement à exécution ».

http://histoire.ec-lyon.fr
http://bibli.ec-lyon.fr
http://www.centraliens-lyon.net

Ecole Centrale de Lyon
Bibliothèque Michel Serres
Association des Centraliens de Lyon

CHRONIQUE DE LA GUERRE

Nécrologie de la guerre

FREYDIER-DUBREUL Henri (1891-1918), ✠

Sorti ingénieur diplômé de la promotion 1912, notre camarade accomplissait son service militaire dans l'artillerie au moment de la déclaration de guerre, en août 1914.

Ayant conquis rapidement les galons de brigadier, puis de maréchal des logis, il subit avec succès les examens d'entrée à l'Ecole de Fontainebleau. Il sortit des premiers de son groupement. Nommé sous-lieutenant, il fut maintenu à Fontainebleau comme instructeur. Il fut ensuite affecté au 54e d'artillerie de campagne. D'une bravoure et d'un courage admirés de tous, il obtint plusieurs citations, entre autres l'une, fait assez rare, à l'Ordre du 30e d'Infanterie, où pendant plusieurs jours il assura la liaison de ce régiment avec le 54e d'artillerie (bulletin 135, page 25).

Freydier-Dubreul est mort au champ d'honneur le 26 avril 1918, à l'âge de 27 ans, deux jours après l'affaire du Kemmel, où il fit héroïquement son devoir. Plusieurs de ses frères d'arme, en permission à Lyon, assistèrent au service religieux qui eut lieu en l'église de St-Maurice, de Monplaisir, le 11 mai 1918.

Ses camarades de promotion apprendront avec une grande tristesse la mort de Freydier qui possédait l'estime et l'amitié de tous.

VANNOT Louis (1885-1918), ✠

De la promotion 1909, notre camarade fut ingénieur au Wolfram Laboratorium, à Berlin, chef de fabrication du comptoir Lyon-Allemand à Paris, puis ingénieur au Laboratoire des métaux pulvérulents. La mobilisation le rappela à la 14e section d'infirmiers, il fut versé à l'ambulance 9/14 comme caporal. Très apprécié de ses chefs, il obtint une citation à l'Ordre de la 14e section d'infirmiers. Il est décédé accidentellement au front le 23 mai 1918, à Millery (Meurthe-et-Moselle).

Nous conserverons toujours un affectueux souvenir de notre camarade. Il ne manqua jamais de témoigner son dévouement à notre Association. Il envoya au stand de l'Ecole à l'Exposition Internationale de Lyon 1914, une collection complète d'étirage de tungstène pour lampes électriques.

Ses camarades de promotion et ceux qui l'ont connu perdent en lui un ami sincère et dévoué.

CREMIEU Georges (3e Année), ✠

Nous apprenons avec une grande tristesse la mort de ce jeune camarade, élève de 3e année. Aspirant au 14e bataillon de chasseurs alpins. Trois citations. Tombé au champ d'honneur, à l'âge de 23 ans, le 9 juin 1918. C'est le septième de sa promotion mort pour la France.

MAUNIER Gabriel (1re Année)

Nous sommes informés de la mort de notre jeune camarade, tombé pour la France, le 23 mai 1918, en Belgique. Parti au 4e Génie à Grenoble, il était envoyé avec sa Compagnie devant Pont-à-Mousson où, en novembre 1917, il était pris

http://histoire.ec-lyon.fr
http://bibli.ec-lyon.fr
http://www.centraliens-lyon.net

Ecole Centrale de Lyon
Bibliothèque Michel Serres
Association des Centraliens de Lyon

par les gaz. — Evacué à l'hôpital, à Troyes, il en sortit en février 1918 pour être versé au 7e Génie et envoyé devant Verdun et de là au Mont Kemmel où il est tombé le 23 mai, tué par un obus. Il est enterré dans un cimetière près d'Abele (Belgique).

PASSOT Paul (Elève de la classe 1918)

Engagé volontaire. Aspirant au 266e R. A. C. Mort pour la France le 26 avril 1918, dans sa 20e année. Le père de notre jeune camarade nous écrit : « J'ai eu l'honneur d'avoir la visite de son colonel, qui m'a donné tous les renseignements et toutes les consolations possibles, en me disant que mon cher enfant a fait son devoir et plus que son devoir très courageusement, puisqu'il est mort à son poste à l'observatoire de Montrouge, poste de fortune sans abri, et sous un bombardement terrible, le 26 avril, à midi. On n'a pu descendre son corps que pendant la nuit, tellement la bataille faisait rage. Il est enterré en terre française, à Bœscheppe, où les honneurs militaires lui ont été rendus par son régiment. Espérons que la mort de tous ces jeunes héros sauveront la France. »

IZARN Albert (1891-1918)

De la promotion 1912, notre camarade accomplissait son service militaire lorsque la guerre fut déclarée en août 1914. Il était sergent au 5e Génie ; mort pour la France des suites de blessures reçues en première ligne.

MERCIER Henri (1re Année), ✠

Soldat au 330e d'Infanterie. Nous recevons de la famille de notre camarade les documents suivants : « Depuis septembre 1917, Henri était en Champagne, à l'Epine de Vadegrange, à quelques kilomètres d'Auberive, près de la route de Saint-Hilaire à Saint-Souplet. Il était en première ligne depuis six jours et devait être relevé le soir même, ce terrible soir du 24 mars : l'artillerie commença le bombardement vers 21 heures. Henri était à son poste de fusilier-mitrailleur en compagnie de deux camarades, quand un obus tomba à un mètre à peine de la tranchée, l'ensevelissant à moitié ainsi que son camarade le plus près. Celui-ci, moins blessé, put se dégager et essaya de dégager mon fils ; mais mon pauvre enfant avait les deux jambes broyées. Ce camarade, quoique blessé, put aller chercher du secours. Henri avait perdu connaissance lorsque les brancardiers l'ont apporté au poste ; mais il revint à lui peu après et put faire ses dernières recommandations à un prêtre-soldat de sa compagnie. Il fut transporté à l'ambulance de Mourmelon où il expira. Il fut inhumé le 27 mars, à 8 h. 30, au cimetière de Mourmelon-le-Petit. Espérons que son sacrifice n'aura pas été vain et que le sang de toute cette belle jeunesse, enlevée prématurément à la tendresse de leurs parents, sera le gage de la victoire que nous souhaitons prochaine. »

L'Association conservera religieusement la mémoire de ses membres morts au champ d'honneur dans l'accomplissement de leur devoir. Elle adresse aux familles de nos regrettés camarades l'expression des sentiments de sa profonde sympathie.

A la dernière heure nous avons à déplorer encore la mort de Pierre COUTY, *élève* tombé pour la France le 29 juillet.

Rapatriés

Nous apprenons avec une très vive satisfaction que notre camarade Francisque PERRIER (1913), caporal au 60e d'infanterie, fait prisonnier devant Verdun, le 26 février 1916, vient d'être rapatrié en France. En permission dans sa famille, à St-Cyr-au-Mont-d'Or, il sera hospitalisé dans une ambulance de notre ville pour traitement de ses anciennes blessures.

ROMAIN R. (1889), a été rapatrié après avoir été interné assez longtemps en Suisse.

http://histoire.ec-lyon.fr
http://bibli.ec-lyon.fr
http://www.centraliens-lyon.net

Ecole Centrale de Lyon
Bibliothèque Michel Serres
Association des Centraliens de Lyon

Interné

Notre camarade VOLLOT (1904), prisonnier de la première heure, nous informe de son internement en Suisse.

Disparu

GEOFFRAY Victor (1900), est porté disparu à l'attaque de Souchez du 25 septembre 1915.

Légion d'honneur

Quatre nominations nouvelles enrichissent notre tableau d'honneur :

VACHON Georges (1910), capitaine au 266e art. de compagne. Nomination au grade de chevalier de la Légion d'honneur.

« *Commandant de batterie remarquable d'énergie et d'entrain, d'un courage et d'une abnégation à toute épreuve. Au cours de récents combats, dans des circonstances extrêmement difficiles, a rempli sa mission avec une persévérance et un courage au-dessus de tout éloge. A lui-même servi ses pièces jusqu'à l'extrême limite de ses ressources et de ses forces* ». Du 2 mai 1918. Cinq citations, dont 2 palmes.

LÉPINE Jacques (1908), lieutenant de réserve au 359e d'infanterie.
Nomination au grade de chevalier de la Légion d'honneur. 3 citations.
« *Officier d'une bravoure peu commune et animé au plus haut degré du sentiment du devoir. — Blessé le 23 janvier 1915 est revenu sur le front à peine guéri. A été de nouveau blessé le 27 juin 1916, au retour d'une reconnaissance exécutée sous un violent bombardement* ».

BUFFAUD Jean (1888), capitaine, commandant la 61e Batterie du 84e R. A. L.
« *Engagé conditionnel au 2e d'Artillerie, il fut nommé officier de réserve et s'occupa avec un grand dévouement de l'armée de seconde ligne. Il fut administrateur-fondateur de la Société de Tir au Canon (Ecole préparatoire militaire). Mobilisé le 2 août 1914 comme capitaine, il fut envoyé commissaire militaire à Bourg, puis à Bellegarde. Rappelé à Lyon en janvier 1915 à la direction de ses usines. Sur sa demande appelé aux armées en août 1915. Commissaire militaire à Fère-Champenoise, puis à Châlons-sur-Marne pendant l'attaque de Champagne. Versé à nouveau dans son arme en janvier 1916. Capitaine commandant la 61e Batterie du 84e R. A. L. Détaché au service technique de l'armée jusqu'au 14 juillet 1918 au moment même où il recevait la Légion d'honneur.* »
Notre camarade BUFFAUD est membre de l'Association des Anciens Elèves du Lycée de Lyon et fit partie deux fois du Comité. Pendant dix années il fut président de notre Association. Il est : président de la Ligue Maritime Française (Section lyonnaise), président du Cercle du Commerce, président de la Société Sportive du Rhône, président de la 144e Société de Secours Mutuels, administrateur de l'Ecole Centrale Lyonnaise, consul de Suède, consul du Guatémala.

GIGNOUX Paul (1913), sous-lieutenant de réserve, 61e Infanterie, pilote-aviateur.
« *Officier de la plus grande valeur morale et technique, ayant au plus haut point l'esprit de dévouement et le sentiment du devoir. Depuis plus de deux ans a été dans son escadrille un modèle d'entrain, de courage et d'énergie. Toujours volontaire pour les missions périlleuses, poursuivant leur exécution avec intelligence et audace, a obtenu des résultats exceptionnels. A exécuté avec succès 16 bombardements ou reconnaissances de nuit, continuant brillamment un effort qui constitue pour ses camarades le plus remarquable exemple. Cinq citations.* »
L.A. des A. E. est heureuse de ces promotions, dont l'honneur rejaillit sur

http://histoire.ec-lyon.fr
http://bibli.ec-lyon.fr
http://www.centraliens-lyon.net

Ecole Centrale de Lyon
Bibliothèque Michel Serres
Association des Centraliens de Lyon

chacun de ses membres. Le Conseil, au nom des Sociétaires, présente ses félicitations aux nouveaux chevaliers.

Croix de guerre — Citations à l'Ordre du jour

Reynaud Paul (1914), actuellement sous-lieutenant 17e R. I., 10e Compagnie.
Citation à l'Ordre du Régiment.
« *Très brave sous-officier, a pris le commandement de la section, s'est parfaitement acquitté de sa tâche et a été pour ses hommes un grand exemple de courage.* »

Roche Antonin (1911), maréchal des logis E. M. du 2e Groupe du 4e R. A. C.
Citation à l'Ordre du Régiment.
« *Assure avec dévouement et compétence le service d'un groupe depuis juillet 1915 dans des conditions souvent difficiles et périlleuses. A montré le plus grand courage dans l'accomplissement de son devoir, notamment dans la Somme de juillet à septembre 1916, et au nord-ouest de Reims d'avril à juin 1917.* »

Richelmy Paul (1914), sous-lieutenant 281e R. A. L.
Citation à l'Ordre du Régiment.
« *Aspirant dévoué et courageux, a été blessé deux fois dans l'accomplissement de son devoir.* »

Hoppenot Joseph (1910), lieutenant 36e Artillerie.
Citation à l'Ordre du 13e Corps d'Armée.
« *Dans la nuit du 31 juillet au 1er août a assuré le barrage sous un violent bombardement d'obus toxiques, en se tenant auprès des pièces les plus exposées. Une pièce ayant été mise hors de combat, a dirigé l'évacuation du personnel avec le plus beau mépris du danger ; malgré un commencement d'intoxication est resté à son poste. — Officier d'une bravoure et d'un dévouement sans bornes qui font l'admiration de ses camarades et de ses hommes. Déjà quatre fois cité à l'Ordre (Armée, Corps d'Armée, Division, Brigade).* » (1er septembre 1917.)

Mercier Henri (1re Année), soldat au 330e Infanterie.
Citation à l'Ordre de la Division.
« *Jeune soldat d'un courage et d'un dévouement absolus. Le 24 mars est resté à son poste de combat sous un très violent bombardement. A été grièvement blessé.* » (3 avril 1918.)

Vial Auguste (3e Année), soldat au 60e R. I. 3e Compagnie.
Citation à l'Ordre du Régiment.
« *Le 27 mai 1918, au cours d'une violente attaque ennemie, a assuré la liaison, avec un grand courage sous le feu violent de l'ennemi.* »

Wiedemann Xavier (1908), actuellement lieutenant commandant la 19e Batterie du 7e Groupe du 133e R. A. L.
1re Citation à l'Ordre du Régiment (4 novembre 1916).
« *Excellent officier très actif et montrant en toute circonstance la plus grande bravoure, a été plusieurs fois jusqu'aux premières lignes pour régler le tir de sa batterie. — Son capitaine commandant ayant été évacué pour maladie, le sous-lieutenant Wiedemann a pris le commandement de la batterie et s'est acquitté de ses fonctions avec beaucoup d'autorité et d'intelligence.* »

Wiedemann Xavier (1908), lieutenant commandant la 19e Batterie du 7e Groupe du 133e R. A. L.
2e Citation à l'Ordre de la Division (2 juin 1917).
« *Excellent officier très sérieux et très dévoué, donne à tous l'exemple de l'entrain et de la crânerie au feu ; chargé à deux reprises d'occuper avec une section de sa batterie une position avancée, a exécuté avec compétence de nombreuses reconnaissances dans les tranchées de première ligne, occupé la position et rempli les*

http://histoire.ec-lyon.fr
http://bibli.ec-lyon.fr
http://www.centraliens-lyon.net

Ecole Centrale de Lyon
Bibliothèque Michel Serres
Association des Centraliens de Lyon

missions qui lui ont été confiées, dirigeant ses tirs d'un observatoire de fortune dans les tranchées évacuées, malgré des tirs incessants et des plus violents de l'artillerie ennemie. »

TAFFIN François (1911), lieutenant 210e R. A. C., 24e Batterie.

3e Citation à l'Ordre de l'Armée.

« *Officier modèle, s'est au cours des dernières opérations dépensé sans compter pour assurer dans les meilleures conditions de tir de sa batterie et a donné le plus bel exemple à ses hommes par son sang-froid et son courage sous le feu. Blessé à son poste de combat.* »

VAESEN Claude-Marc (1914), sous-lieutenant 54e R. A. C. E. M.

2e Citation à l'Ordre de l'Artillerie Divisionnaire (Brigade) (21 mai 1918).

« *Officier téléphoniste de l'A. C. D., s'est dépensé sans compter pour assurer les liaisons téléphoniques pendant les journées des 24 et 25 avril 1918. A fait les plus grands efforts pour retirer des décombres du poste téléphonique le matériel qui y était enfoui.* »

REYNAUD Paul (1914), sous-lieutenant 17e Infanterie, 10e Compagnie.

2e Citation à l'Ordre de la Division.

« *Dans la nuit du 14 au 15 juillet avait reçu pour mission de guider des unités étrangères venant prendre position. En cours de route a été surpris par le tir de préparation de l'attaque ennemie. Exposé à un feu très violent sur une route repérée, s'est dépensé sans compter pour accomplir sa mission et ramener à son chef de Corps les unités qu'il était chargé de guider.* »

FREYDIER-DUBREUIL Henri (1912), sous-lieutenant 54e R. A. C.

Citation posthume à l'Ordre de l'Armée.

« *Au front depuis le début de la campagne, officier d'un courage exceptionnel, d'un allant et d'une modestie remarquables, commandant une section avancée, a tiré à très courte portée jusqu'à sa dernière cartouche sur les vagues d'assaut et a réussi à ramener son matériel intact sous un tir de barrage d'une violence extrême, a été tué à son poste alors qu'il commandait un tir sous un violent bombardement.* »

VERSAILLE Marius (1912), sous-lieutenant 205e Artillerie, observateur à l'Escadrille 289.

Citation à l'Ordre de la Division.

« *Officier de devoir. Excellent observateur. S'est distingué au cours des dernières opérations par son allant et son sang-froid. Volant plusieurs fois par jour, recherche les missions périlleuses. Le 12 juillet, au cours de l'attaque, malgré un temps très défavorable, a pu accomplir deux missions importantes.* »

CLECHET Jean (2e Année).

Citation à l'Ordre du Régiment.

« *A toujours assuré son service de téléphoniste avec une ponctualité remarquable, faisant preuve dans les circonstances les plus difficiles d'un parfait mépris du danger le 6 novembre 1917, où il a été blessé.* » (17 janvier 1918.)

3e Cit. BURDIN Jean (1913), caporal 116e bat. de chasseurs.

Citation à l'Ordre de la Brigade.

« *Gradé très brave. A été au cours de l'attaque du 23 octobre 1917 un modèle d'abnégation et de sacrifice* ».

1re Cit. JACQUET Charles (1910), sous-lieutenant 8e art. à pied.

Citation à l'Ordre de l'Armée.

« *Pendant la période du 18 au 30 septembre 1916, n'a cessé de se porter en première ligne sous les plus vifs bombardements pour assurer le tir de sa batterie. En particulier, le 28 septembre alors que tout le personnel d'observation avait été mis hors de combat, a réussi malgré la violence du tir ennemi à régler efficacement celui de sa batterie sur des objectifs importants* » (Septembre 1916).

http://histoire.ec-lyon.fr
http://bibli.ec-lyon.fr
http://www.centraliens-lyon.net

Ecole Centrale de Lyon
Bibliothèque Michel Serres
Association des Centraliens de Lyon

2e Cit. Jacquet Charles (1910), sous-lieutenant 8e art. à pied.
Citation à l'Ordre du Corps d'Armée.
« *Commandant une unité qui servait 2 batteries de 120, dans une position avancée, en a tiré un excellent rendement dans une période très active, malgré de violents bombardements à obus de gros calibres et à obus toxiques, maintenant par son exemple le moral de son personnel. A réussi à changer de position dans des circonstances très délicates. Une blessure* » (16 avril 1918).

Chalbos Joseph (1910), caporal radio à l'escadrille Sop 206.
Citation à l'Ordre du Régiment.
« *A donné le plus bel exemple le 28 octobre 1917 sur le front italien en restant avec son personnel jusqu'à l'arrivée de l'ennemi auprès de la voiture dont il avait la garde, ne consentant à l'abandonner que lorsqu'il se fut assuré de l'impossibilité de l'emmener* ».

3e Cit. Madinier Henri (1912), capitaine à l'infanterie divisionnaire de la 1re division de cavalerie à pied.
Citation à l'Ordre de l'Infanterie Divisionnaire.
« *Au cours des combats des 23, 24 et 25 mars 1918, a été chargé de nombreuses missions difficiles et dangereuses, s'en est acquitté avec un dévouement absolu, faisant preuve en toutes circonstances de beaucoup d'intelligence et de sang-froid* ».

2e Cit. Page Pierre (1re année), sous-lieutenant 260e art.
Citation à l'Ordre de la Brigade.
« *Jeune officier d'un beau courage, d'un rare sang-froid. Contusionné assez gravement par l'éclatement d'un projectile de gros calibre au cours d'une périlleuse mission dans la nuit du 18 au 19 mars 1918, n'en a pas moins continué sa mission, donne à tous le plus bel exemple d'entrain et d'abnégation* ».

Large Joannès (3e Année), maréchal des logis 254e art.
Citation à l'Ordre du Régiment.
« *Sous-officier d'un admirable courage, soit comme observateur avancé, soit comme sous-officier de liaison ; donne toujours l'exemple du plus grand sang-froid et du mépris le plus absolu du danger* » (8 février 1918).

2e Cit. Verdier Hippolyte (1914), caporal 99e inf.
Citation à l'Ordre de la Brigade.
« *Très courageux, d'un sang-froid remarquable. A assuré la transmission des ordres d'une façon parfaite sous de violents bombardements pendant la période de combats du 17 au 27 avril 1918* ». (8 mai 1918).

Lépine Jacques (1908), sous-lieutenant 359e inf.
Citation à l'Ordre de la Division.
« *Blessé, est revenu sur le front dès sa guérison. Le 7 mai 1915 a entraîné sa section à l'assaut avec un entrain extraordinaire. A fait preuve du plus beau sang-froid pour l'organisation de la position et pour éviter la contre attaque de la nuit du 8 mai 1915* ».

2e Cit. Lépine Jacques (1908), lieutenant adjoint au chef de corps 359e inf.
Citation à l'Ordre de l'Armée.
« *Officier animé à un haut degré du sentiment du devoir. Durant la période du 18 au 27 juin 1916, a manifesté son activité intelligente, avec sa bravoure et son mépris du danger habituels. A exécuté le 23 juin 1916, sous un violent bombardement, une reconnaissance des positions ennemies qui a donné de précieux renseignements. A été gravement blessé le 27 juin 1916* ».

Martenet Philippe (1909), sous-lieutenant 8e génie.
Citation à l'Ordre de l'Etat-Major de la 6e Armée.
« *Officier plein d'entrain et d'intelligente initiative ; chef d'un secteur battu par le feu de l'artillerie, a par son calme dans les moments difficiles et sa présence dans dans les zones bombardées, maintenu chez son personnel un moral élevé et un esprit de dévouement remarquable* ».

http://histoire.ec-lyon.fr
http://bibli.ec-lyon.fr
http://www.centraliens-lyon.net

Ecole Centrale de Lyon
Bibliothèque Michel Serres
Association des Centraliens de Lyon

Medecet Francis (1912), sous-lieutenant 4e génie.
Citation à l'Ordre du Régiment.
« *Excellent officier à tous les points de vue. S'est toujours signalé par son courage, notamment au cours de la période du 16 au 29 avril 1918, à maintes reprises, au travail et au combat, a maintenu sa section sous un bombardement violent, donnant à tous le plus bel exemple de courage et d'abnégation.* »

Pons Marcel (2e Année).
Citation à l'Ordre de la Brigade.
« *A pris part comme volontaire le 16 avril 1918 à l'attaque d'un réduit ennemi. S'est dévoué devant une entrée d'abri défendue par l'ennemi* ».

Gautier Antonin (3e Année), pilote aviateur S.P.A. 80.
« *Pilote de chasse énergique et consciencieux donnant journellement la mesure de sa valeur et de son courage. Le 8 juin, a accepté un combat inégal contre une forte patrouille de monoplans ennemis et après une lutte des plus sévères, son moteur s'étant arrêté, a réussi à atterrir près des tranchées de première ligne ramenant son appareil criblé de balles* ».

Buttin Victor (3e Année), maréchal des logis 54e artillerie de compagne.
Citation à l'Ordre du Corps d'Armée.
« *Sous-officier d'une énergie peu commune, le 25 avril voyant sa pièce sur le point de tomber aux mains de l'ennemi, l'a rendue inutilisable après avoir tiré jusqu'à la dernière minute. A ramené tous ses hommes sous le tir de barrage, faisant lui-même office de brancardier* ».

Guinand Paul (1913), sous-lieutenant 8e génie.
Citation à l'Ordre de la Division.
« *Officier chargé du service radio de la Division, s'est particulièrement distingué au cours des opérations du 29 mai au 4 juin 1918, en établissant rapidement et méthodiquement les maisons radiotélégraphiques, fournissant au commandement des renseignements de tout premier ordre sur la situation de première ligne. S'était déjà signalé à Verdun en organisant un réseau complet dans un secteur où toute communication téléphonique était rendue impossible, allant chaque jour et sous le feu de l'ennemi installer des postes avancés qui ont rendu les plus grands services* ».

Groizat Joseph (1910), aspirant au 285 RAL.
Citation à l'Ordre de la Brigade.
« *Au front depuis le début de la campagne. Aux affaires de l'Ailette, ces jours derniers, s'est montré un modèle de bravoure, particulièrement dans la nuit du 8 au 9, a sa maintenir le personnel à son poste malgré un violent tir de barrage* ». (17 avril 1918).

Revillon Ambroise (1897), lieutenant 109e inf. territoriale.
Citation à l'Ordre du Régiment.
« *Grâce à ses compétences professionnelles, a rendu dans les divers secteurs occupés par le régiment, les plus signalés services sur l'Aisne, à Verdun, dans la Somme, en Champagne, a fait exécuter avec un plein succès des travaux délicats, dirigeant personnellement les divers chantiers sous les plus vifs bombardements. Le 16 septembre 1915, à Wargemoulin, cinq hommes de la section qu'il commandait au travail ayant été blessés mortellement, a fait preuve de courage et de sang-froid en assurant les secours immédiats et la reprise du travail sans retard* ».

2e Cit. Vidalon Pierre (3e Année), sous-lieutenant 273e art.
Citation à l'Ordre de la Division.
« *Vidalon, sous-lieutenant, officier de liaison d'un groupe d'artillerie avec l'infanterie, a assuré ce service pendant un mois sans être jamais relevé. — Dans*

http://histoire.ec-lyon.fr
http://bibli.ec-lyon.fr
http://www.centraliens-lyon.net

Ecole Centrale de Lyon
Bibliothèque Michel Serres
Association des Centraliens de Lyon

les combats de mai et juin 1918 a, grâce à son courage et son intelligente activité, tenu l'artillerie au courant des moindres besoins de son infanterie et permis de les satisfaire en temps opportun ».

Gonin Claudius (1913), sous-lieutenant pilote C. E. P. 130.

3e Citation à l'Ordre de l'Armée.

« *Officier pilote de la plus grande valeur morale, d'un courage et d'une adresse remarquables. Compte 52 bombardements de nuit à longue distance. S'est particulièrement distingué au cours des nuits du ..... accomplissant un raid de 500 kilomètres en territoire ennemi ; du ..... où il exécute 2 bombardements importants et du ..... réussissant une reconnaissance de plus de 3 heures dans les lignes ennemies.* » (31 mai 1918.)

Médaille militaire italienne

Voizot Jean (1912), maréchal des logis 255e art. 101e bat. de 58.

Décoration italienne « Fatigua di Guerra »

Chalbos Joseph (1910), sergent T.S.F., 8e génie, Escadrille Sop 206.

Appel de la Classe 1919

L'appel récent de la classe 1919 a atteint 41 élèves, en cours d'études à l'Ecole, et 5 de classes antérieures ont été incorporés.

Nous constatons avec satisfaction l'affectation presque générale à des armes techniques, en particulier à la T.S.F. au 8e génie, de nos jeunes camarades. Nous leur faisons savoir par la voie du Bulletin que nous les considérons désormais des nôtres, et qu'ils bénéficieront de l'envoi de nos communications. La mobilisation les place dans les rangs de la grande famille de l'Association, qui est heureuse de leur offrir son soutien le plus somplet. Ils devront faire parvenir au Secrétariat leurs adresses complètes militaires, le tenir au courant de leurs changements de positions et des faits survenant dans leur vie militaire.

Au nom de la solidarité qui nous unit, nous demandons à tous nos sociétaires susceptibles d'être en relations avec nos jeunes appelés, de s'enquérir de leur situation et de faciliter leurs débuts.

Nous recommandons aux jeunes appelés qui, par notre Bulletin auront connaissance d'officiers et de gradés, Anciens Elèves de l'Ecole, de se présenter à eux. Ce sera la plus grande satisfaction pour tous de rendre service à leurs jeunes camarades en leur donnant appuis et conseils.

Voici la liste des nouveaux appelés : 27 au 8e génie : MM. :

Bruyère Edmond ; Charousset Jean ; Cibert Jean ; Houdaille François ; Courtet Charles ; Fillard Charles ; Girard Francisque ; Haas Georges ; Mermet Jean ; de Talence Ludovic ; tous à l'adresse : les Beauvais, par la Couronne (Charente).

Dazet Guy ; Ducroz François ; Mouterde Albert ; Pinto Henri ; Pourchot Pierre ; Massaux Léonard ; Mary André ; Vuaille Louis ; Larat René ; Planchon Albert ; Joannard Marcel ; Pionchon Joseph ; Blancard Paul ; tous à la Cie D-3, 2e Groupe, 9e Section, à Angoulême ; Mollon Jean ; Perrier André ; Baron Amédée ; Bazin André ; tous au Pénitencier la Courade (Charente). Nos vives félicitations à ce groupe imposant qui représente l'Ecole au Dépôt des sapeurs télégraphistes.

http://histoire.ec-lyon.fr
http://bibli.ec-lyon.fr
http://www.centraliens-lyon.net

Ecole Centrale de Lyon
Bibliothèque Michel Serres
Association des Centraliens de Lyon

Nous trouvons ensuite MM. :

Poizat Etienne, 4e génie ; Armand Louis, 7e artillerie lourde ; Guillat Louis, 114e art. lourde ; Kamm Auguste, 120e art. lourde ; Straetmans Gaston et Coste Camille, 140e infant. ; Pauget Emile, 52e inf. ; Monier Paul et Baillat Louis, 30e inf. ; Magnard Marcel, 24e bat. de chasseurs ; Bioret Claude, 3e zouaves.

Nous ne possédons pas encore les affectations de huit autres : douze ont été ajournés et continuent leurs études à l'Ecole.

Complément à la classe 1919 : Berthelon Désiré, 8e génie ; Manière Henry, 48e RAC ; Zajewski Paul, 1er groupe d'aérostation ; Berchtold Robert, 47e art. ; Fuoc Joseph, 140e inf. ; Cabannes Georges, 114e RAL.

La Fourragère au 54e Régiment d'artillerie de campagne

Nous reproduisons les citations concernant la remise de la fourragère aux couleurs de la croix de guerre au 54e régiment d'artillerie de campagne.

Ce régiment de recrutement lyonnais compte parmi ses membres combattants un grand nombre de nos camarades de l'Association et Elèves de l'E.C.L. aux titres d'officiers, sous-officiers, brigadiers et canonniers :

A pris part brillamment aux durs combats du début de la campagne ; s'est signalé à l'offensive de Champagne, ainsi qu'à la bataille de Verdun où il est resté engagé pendant dix mois dans des conditions particulièrement difficiles. Vient de donner les 23 et 25 octobre 1917, sous les ordres du lieutenant-colonel Mercier, de nouvelles preuves de son entrain, de son endurance et de la maîtrise de ses tirs pendant la préparation des attaques. A montré pendant l'attaque une ardeur combative au-dessus de tout éloge en se déplaçant sous un feu violent de l'ennemi pour soutenir et accompagner de plus près la progression de l'infanterie (*Journal Officiel* du 10 janvier 1918).

Sous les ordres du colonel Mercier vient de confirmer la brillante réputation de vaillance et de sang-froid qui lui a valu déjà une citation, en soutenant dans les circonstances les plus critiques, sous le feu écrasant d'une artillerie supérieure et jusqu'au contact de l'infanterie ennemie, un combat acharné. N'a cessé pendant quatorze jours, au cours de batailles récentes, d'exécuter avec précision sans souci des pertes et de la fatigue, tous les tirs, tous les déplacements et les ravitaillements que comportait son action dans la bataille.

http://histoire.ec-lyon.fr
http://bibli.ec-lyon.fr
http://www.centraliens-lyon.net

Ecole Centrale de Lyon
Bibliothèque Michel Serres
Association des Centraliens de Lyon

SITUATIONS MILITAIRES

des Camarades mobilisés

et changements de domicile ou de résidence

CLAUDE Georges, ✻, administrateur de la Société de l'Air liquide, membre de la Direction des Inventions, Montereau (Seine-et-Marne).

M H NICOD Joseph, Société industrielle des Pyrénées, 27, rue des Petits-Fossés, Tarbes (Hautes-Pyrénées).

1879 PICHON H., 78, rue du Bourbonnais, Lyon.

1881 GRÉGOIRE L., dessinateur, Hurigny (Saône-et-Loire).

— POUCHOT Alb., inspecteur de la Compagnie P.-L.-M. en retraite, service de la voie. Domicile : 31, chemin de la Favorite, Lyon.

1893 CABANE P., sergent 14e Section d'Infirmiers, Hôpital 34, Brasserie du Parc, Lyon. Correspondance : 7, quai Saint-Clair, Lyon.

— BACKÈS L., contrôleur d'artillerie, 24, rue Tronchet, Paris (VIIIe).

1895 MURIT F., chef de district à la Compagnie des Chemins de Fer de Ceinture, Le Bourget (Seine).

1896 FORAISON E., sous-inspecteur de la voie, Compagnie P.-L.-M., Saint-Jean-de-Maurienne (Savoie).

— GRINAND J.-F., adjudant, 21e Génie, Cie E. L. 7, Groupe compresseur n°

— HABOUZIT M., inspecteur de la voie, Compagnie P.-L.M., à Nevers. Actuellement capitaine commandant la 3e subdivision de la voie de la 1re Section des Chemins de fer de campagne à Dijon.

1897 BOLLEY E., sous-chef de dépôt, Compagnie P.-L.-M., dépôt de Lyon-Mouche. Domicile : 15, chemin de Croix-Baraban, Lyon.

1898 GIRAUD Auguste, 12, rue Laurencin, Lyon.

1899 GAILLARD J., sous-lieutenant, Etat-Major du 88e Artillerie lourde, par B. C. M., Paris.

— ROMAIN R. Domicile : chez M. Hoch, 56, faubourg de France, Belfort.

— VALDANT E., inspecteur de la voie, Compagnie P.-L.-M., Nevers (Nièvre).

1900 TRANCHANT M., ingénieur, usines Monnet, à Lyon, 67, rue Boileau. Domicile : 174, grande-rue de Monplaisir, Lyon. ✱ 39-11.

1902 TISSOT C. Domicile : 17, rue de Bonnel, Lyon.

— VAUCHEZ A., sous-lieutenant d'Artillerie, maintenu au poste de chef de district d'inspection de Pittsburg. Adresse : Lieutenant A. Vauchez, 600, South Dallas Ave, Pittsburg, Pa U. S. A. Phone : Hazel 1133-R.

1903 DELIÈRE F., caporal, 8e Génie, radio, S. P.

— PORRAZ L., 27, rue J.-P., Veyrat, Chambéry (Savoie).

1904 BAUDET C., chef de gare, Compagnie P.-L.-M., Nice (Alpes-Maritimes).

— JEAY L. Domicile : 54, boulevard Beaumarchais, Paris (IXe).

— JOUBERT E., sergent-fourrier, 5e Génie, Cie B/4, par Versailles (Seine-et-Oise).

1905 DE COCKBORNE R., 2, place Jules-Ferry, Lyon.

— HUVET L. adjudant, A. L. G. P., 70-210, Convois automobiles, Paris.

— DE LAFORTE F., chef de gare, Compagnie P.-L.-M., Ambronay (Ain).

— PUGNET M., mécanicien, Parc Aéro 101, S. P.

— SEGUIN, lieutenant, Parc Automobile H., par B. C. M.

1906 ASTIER A., Inspection des Forges, Saint-Chamond (Loire).

— JOSSERAND E., sous-lieutenant, 8e Génie.

— MARTIN D., mobilisé à l'Arsenal de Toulon, ateliers de T. S. F. Correspondance : 44, rue Nationale, Toulon (Var).

— REMILLIEUX Albert, conducteur de travaux, Compagnie P.-L.-M. (admissible inspecteur de la voie 1913). Bureaux : 27, chemin des Culattes, Lyon. ✱ 44-48. Domicile : 18, cours Lafayette, Lyon. Mobilisé comme lieutenant

http://histoire.ec-lyon.fr
http://bibli.ec-lyon.fr
http://www.centraliens-lyon.net

Ecole Centrale de Lyon
Bibliothèque Michel Serres
Association des Centraliens de Lyon

au 299e d'Infanterie. Blessé en Lorraine le 21 août 1915. Actuellement lieutenant au 5e Génie.

1906 Royer M., ingénieur aux Etablissements Berliet. Domicile : 338, avenue Jean-Jaurès, Lyon.

— Savy H. Domicile : 36, rue Sainte-Hélène, Lyon.

1907 Minangoin F. Maxula-Rades (Tunisie).

— Raynaud H., professeur de sciences, collège de Sorèze (Tarn).

1908 Albanel C., sous-lieutenant, Escadrille Spa 3. eCorrespondance : Chenas (Rhône).

— Domeck G., sous-lieutenant, 8e Génie.

— Mielle A., sous-lieutenant, 36e Cie, 9e Bataillon, 10e Infanterie, S. P.

— Pin M., lieutenant commandant la Section routière T. M. R. 338, Armée d'Orient T. M. 338, S. P.

— Wiedemann X., lieutenant commandant la 19e Batterie du 7e Groupe du 133e R. A. L., par B. C. M., Paris.

1910 Bruyas M., sous-lieutenant, 8e Génie, commandant le détachement télégraphique, 66e Division de Chasseurs, S. P.

— Chalbos Joseph, sergent T. S. F., 8e Génie, Escadrille Sop 206, S. P. Correspondance : 51, rue Duguesclin, Lyon.

— Croizat J., sous-lieutenant, 285e R. A. L., 2e Groupe, S. P.

— Jacquet C., lieutenant, 8e Artillerie à Pied, provisoirement détaché au 10e R. A. P., à Toulon, pour l'instruction de la classe 19. Correspondance : 335, rue Boileau, Lyon.

— Jeannerod. Domicile : 11, rue Greffulhe, Paris (VIIIe).

— Paillasson Joseph, contrôleur d'Artillerie. Domicile : 133, boulevard Magenta, Paris (Xe).

— Prudhomme H.. Domicile : 2, square du Croisic, Paris (XVe).

— Roux-Berger P., sous-lieutenant pilote aviateur, escadrille 502.

— Vachon G., capitaine, 266e Artillerie de Campagne. *Chevalier de la Légion d'honneur.*

— Vanel P., ingénieur à la Société Générale de Force et Lumière, 3, rue Président-Carnot, ✠ 37-43. Domicile : 104, boulevard des Belges, Lyon.

— Vigier R., sous-lieutenant du Service Automobile.

1911 Cabaud René, sous-lieutenant, 8e Génie, Station Radio, S. P.

— Timbal Louis, sous-lieutenant, 8e Génie, Détachement télégraphique, 1re Division, S. P.

1912 Chapellet Charles, sous-lieutenant, Cie 15/1 du Génie, S. P.

— Lepinois Henry, sapeur électricien, 8e Génie, Etat-Major IXe Corps d'Armée, S. P.

— Madinier H., capitaine à l'Infanterie Divisionnaire de la 1re Division de Cavalerie à pied.

— Rivoire Simon. A été ingénieur à la Maison Gagnet et Cie, rue du Souvenir, Lyon (Installations frigorifiques). A été directeur des Etablissements Guiet et Jensen, rue Paradis, Marseille (Constructeurs d'appareils frigorifiques à acide carbonique). A été ingénieur à la Compagnie Electro-Mécanique, Usine Alioth, place de la Buire, Lyon. Actuellement contrôleur du Service des Fabrications de l'Aviation, à Lyon (Service moteurs). Domicile : 20, quai Perrache, Lyon.

— Voizot Jean, maréchal des logis, 255e Artillerie, 101e Batterie de 58. *Décoré de la Médaille Militaire italienne.*

1913 Dromard P., lieutenant, 1er groupe, 233e R. A. C.

— Gignoux P., sous-lieutenant aviateur, Escadrille V. B. 101, par B. C. M.

— Gruet M., détaché militaire aux Usines Michelin et Cie, Clermont-Ferrand (Puy-de-Dôme).

1914 Ayrolles L., sapeur, 8e Génie, Détachement radio d'armée, S. P.

— Boulieu P., sous-lieutenant, 116e R. A. L., 6e Groupe, S. P.

— Breille E., contrôleur réceptionnaire au S. F. A., Lyon.

— Caillot A., sous-lieutenant, 3e Génie, Cie 2/57, S. P.

http://histoire.ec-lyon.fr
http://bibli.ec-lyon.fr
http://www.centraliens-lyon.net

Ecole Centrale de Lyon
Bibliothèque Michel Serres
Association des Centraliens de Lyon

1914 MOUTERDE H., mécanicien bréveté, Division Caudron C. D. E., par B. C. M., Paris.
— REYNAUD P., sous-lieutenant, 17e R. I., 10e Cie, S. P.
— REYNAUD P., sous-lieutenant, 17e R. I., 10e Cie, S. P.
— RIGOLLOT J., sous-lieutenant radio, 2e groupe de division, S. P.
— RICHELMY P., sous-lieutenant, 281e R. A. L., 6e Groupe, S. P.
— VAESEN M., sous-lieutenant, 54e Artillerie de Campagne, E. M., A. C. D., S. P.
3e A. ESCHALIER J., sous-lieutenant, 115e R. A. L., 2e Batterie de 105, S. P.
— JACQUEMIN H. *Mort pour la France.*
— MANCEAU P., lieutenant, 59e Artillerie de Campagne, 1re Batterie. Correspondance : 80, boulevard Magenta, Paris (Xe).
— ODIN L., sergent radio, Escadrille 7, S. P.
2e A. BOUVET, 8e Génie, Centre T. S. F., S. P. Domicile : 61, cours Gambetta, Lyon.
— FLORY P., sous-lieutenant, 22e Bataillon Alpins.
1re A. DOYEUX P., maréchal des logis, Ecole de Perfectionnement d'Artillerie, S. P.
— VIDALON P., sous-lieutenant, 213e Artillerie de campagne.

http://histoire.ec-lyon.fr
http://bibli.ec-lyon.fr
http://www.centraliens-lyon.net

Ecole Centrale de Lyon
Bibliothèque Michel Serres
Association des Centraliens de Lyon

OFFRES ET DEMANDES DE SITUATIONS

OFFRES

N° 17. — 17 avril. — Propriétaire cherche technicien au courant des dernières méthodes de fabrication du charbon de bois pour forêts aux environs de Nantua. Travail de longue haleine, situation à se créer. Conviendrait à mutilé de guerre.

N° 18. — 18 avril. — Usine environ Grenoble cherche dessinateur formé.

N° 20. — 27 mai. — Usine du centre recherche électricien, de préférence connaissant le four électrique (surveillance, travail de bureau, essais de laboratoire, etc.). Suivant aptitude environ 250 francs.

N° 21. — 27 mai. — On nous demande à Paris dessinateurs pour charpente et mécanique générale. Bonne situation pour quelqu'un au courant de la construction.

N° 22. — 28 mai. — Pour Saint-Etienne dessinateurs détaillants pour machines à vapeur, chaudières, machines-outils, laminoirs, etc.

N° 23. — 20 juin. — Usine de guerre demande dessinateur, libéré de préférence ou facilement permutable.

N° 24. — 22 juin. — Usine de guerre cherche jeune homme comme contrôleur, dessinateur et pour mesures de précision.

N° 25. — 22 juin. — Manufacture d'automobiles région lyonnaise demande dessinateurs formés autant que possible.

N° 26. — 18 juillet. — Tissage coton région lyonnaise recherche directeur usine compétent pour durée guerre.

N° 27. — 26 juillet. — On demande pour département Est ingénieur capable remettre en marche une fonderie pour la diriger.

N° 28. — On demande ingénieur-électricien familiarisé avec les travaux et conduites de station électrique haute tension.

DEMANDES

N° 9. — On recherche une place de chef d'entretien ou dans construction mécanique pour la durée de la guerre. 33 ans. Réformé.

N° 11. — Auxiliaire en sursis d'appel demande place dessinateur dans usine de guerre.

N° 12 — Camarade réformé cherche des représentations industrielles.

N° 13. — Métallurgiste dans le Midi recherche une place en sursis d'appel dans usine métallurgiste de Lyon ou région proche.

N° 14. — Ingénieur-électricien cherche situation dans société de constructions électriques, usine ou réseau. Paris ou environ.

N° 15. — Ingénieur ayant été à l'étranger pour montage, installations, et au bureau Veritas pour estimation, travaux de renflouement cherche situation.

http://histoire.ec-lyon.fr
http://bibli.ec-lyon.fr
http://www.centraliens-lyon.net

Ecole Centrale de Lyon
Bibliothèque Michel Serres
Association des Centraliens de Lyon

Bibliographie

Revue Générale de l'Electricité.

N° du 9 mars 1918. — Etude des dispositions à employer pour améliorer le facteur de puissance dans les installations utilisant l'énergie fournie par les réseaux de distribution, par W.-C. Rechniewski. L'électricité dans la région de Saint-Nazaire, par Jacques de Soucy.

N° du 16 mars 1918. — Les électro-aimants de levage, par J. Reyval.

N° du 23 mars 1918. — Abaque pour le calcul de la résistance des conducteurs associés en parallèle, par A. Castex.

N° du 30 mars 1918. — Moteurs asynchrones à grand facteur de puissance et à chute de vitesse réglable, par R. Picou.

N° du 6 avril 1918. — Sur la théorie de l'excitation par choc d'un circuit oscillant, par J. Bethenod. Application des amplificateurs à l'exploitation téléphonique, par Valensi. Le rapport de la commission chargée de la fixation des coefficients relatifs à l'impôt cédulaire sur le revenu, par Paul Bougault.

N° du 13 avril 1918. — Notes sur les pertes dans les tôles aux fréquences élevées, par Marius Latour.

N° du 20 avril 1918. — Calcul des résistances de décharge, par J. Bethenod. L'industrie des accumulateurs dans son état actuel, par L. Jumau.

N° du 27 avril 1918. — Propagande pour le développement des applications de l'électricité dans les habitations, par G. Roux.

N° du 4 mai 1918. — Note sur l'échauffement des conducteurs dans les encoches, par G. Perrin. La situation actuelle de la culture mécanique en France, par A. Delamarre.

N° du 11 mai 1918. — La traction électrique sur la section Spiez-Brigue du chemin de fer du Lœtschberg, par Lucien Pahin.

N° du 18 mai 1918. — Sur un abaque destiné à faciliter le calcul des rhéostats d'excitation, par P. Poitrimol.

N° du 25 mai 1918. — Le réglage de la combustion dans les chaufferies modernes, par L. Conge.

N° du 1er juin 1918. — Résultats des essais au frein d'une nouvelle turbine hydraulique à grande vitesse de la maison Escher-Wyss & C°.

N° du 8 juin 1918. — Abaque pour faciliter le calcul des réseaux à courants alternatifs, par A. Castex.

N° du 15 juin 1918. — Amélioration du facteur de puissance des réseaux par machines synchrones, par E. Poirson. Halage électrique sur les canaux, par A. Turemelle.

N° du 22 juin 1918. — Les stations centrales de grande puissance, par L. Conge.

Don de M. Lahure, éditeur.

L'Industrie Electrique.

N° du 10 mars 1918. — Fonction d'un générateur d'énergie électrique, par J.-A. Montpellier. Les transmissions électriques dans l'industrie de la soie, par Ch. Vallet.

http://histoire.ec-lyon.fr
http://bibli.ec-lyon.fr
http://www.centraliens-lyon.net

Ecole Centrale de Lyon
Bibliothèque Michel Serres
Association des Centraliens de Lyon

N° du 25 mars 1918. — Sous-station du chemin de fer de Paris à Arpajon, perturbations d'origine inductive ou électrostatique, par A. Boutanc.

N° du 10 avril 1918. — Moteurs asynchrones à courants alternatifs à vitesse en court-circuit, par J.-A. Montpellier.

N° du 25 avril 1918. — L'éclairage électrique des églises, par A. Boutanc. Perturbations d'origine inductive ou électrostatique, par A. Boutanc.

N° du 20 mai 1918. — Eau d'alimentation pour les chaudières à vapeur, par J.-A. Montpellier.

N° du 25 mai 1918. — Le développement des industries électriques en Italie, par Letheule.

N° du 10 juin 1918. — Le système métrique décimal, son bouleversement par décret et la question du litre.

Don de M. R.-M. Gattefossé.

La Parfumerie Moderne, revue mensuelle illustrée.

Don de M. Jacques Boyron, directeur-gérant, à Grenoble.

Les Alpes Industrielles, revue bi-mensuelle des Intérêts Economiques de l'Industrie et du Commerce du Dauphiné et du Sud-Est.

Don de M. Jules Rey, éditeur à Grenoble.

La Houille Blanche, revue des emplois coordonnés de l'énergie hydraulique et de la houille noire.
Numéros 148, 149, 150, 151, 152.
Parmi les principaux articles de ces derniers numéros, nous citerons :
Le projet de loi relatif à l'utilisation de l'énergie hydraulique et les services publics, par René Tavernier.
L'aménagement du Rhône : Etat actuel de la question.
La voie navigable de la Méditerranée à l'Europe Centrale, par J. Maitre.
L'électrométallurgie dans les Alpes françaises, par E.-F. Cote.
L'azoture d'aluminium, par Georges Coutagne.
La tourbe, par Pierre Guieu.
La nouvelle industrie du verre : Le quartz fondu, par Jean Escard.

Don de MM. Dunod et Pinat, éditeurs à Paris.

L'Art de faire des affaires par lettres et par annonces. Méthode scientifique appliquée à la correspondance et à la publicité, par Sherwin Cody, traduit par L. Chambonnaud, professeur à l'Ecole supérieure de commerce et d'industrie de Paris. 1 volume 120×180, prix 6 francs.
Paris. 1 volume 120 × 180, prix : 6 francs.
Nous recommandons à nos camarades industriels et commerçants cet excellent ouvrage dont nous venons de parcourir la dernière édition. Les titres des chapitres suffisent à montrer l'intérêt qu'ils éprouveront et le profit qu'ils retireront de cette lecture : Le style de la conversation dans la correspondance, Comment tenir compte de la psychologie du client, L'art de vendre par lettres et par annonces, etc., etc.

http://histoire.ec-lyon.fr
http://bibli.ec-lyon.fr
http://www.centraliens-lyon.net

Ecole Centrale de Lyon
Bibliothèque Michel Serres
Association des Centraliens de Lyon

ANNUAIRE DE L'ASSOCIATION

(suite)

Les promotions de 1860 à 1878 ont paru Bulletin n° 129 (Octobre 1916).
Les promotions de 1879 à 1884 ont paru Bulletin n° 130 (Janvier 1917).
Les promotions de 1885 à 1893 ont paru Bulletin n° 131 (Mars 1917).
Les promotions de 1894 à 1896 ont paru Bulletin n° 132 (Mai 1917).
Les promotions de 1897 à 1900 ont paru Bulletin n° 133 (Juillet 1917).
Les promotions de 1901 à 1902 ont paru Bulletin n° 134 (Sept. 1917).
Les promotions de 1903 à 1905 ont paru Bulletin n° 135 (Décemb. 1917).
Les promotions de 1906 à 1908 ont paru Bulletin n° 136 (Avril 1918).

LISTE PAR PROMOTIONS

DES

ANCIENS ÉLÈVES DE L'ÉCOLE CENTRALE LYONNAISE

ABREVIATIONS

M Membre titulaire à vie.	✻ Légion d'honneur.
m Membre titulaire	Palmes académiques.
† Membre décédé.	Mérite agricole.
✆ Téléphone.	Médaille militaire.
C. O. Commandeur, officier.	Décorations étrangères.
⊙ Médaille de 1870.	Croix de guerre 1914-1918.

PROMOTION DE 1909

m **AMBERT Léon,** ingénieur, 19, quai Jayr, Lyon.

m **AMRHEIN Emile** (Lyon, 1889), a été dessinateur à la maison Ch. Hostein et Cie (constructions métalliques), à Lyon, puis chargé de direction du Service fluvial du Sebou à la Sté lyonnaise d'Etudes au Maroc, à Rabat. Est actuellement fondé de pouvoirs de la Maison Coriat et Cie, à Kenitra (Maroc) (transports fluviaux et terrestres, représentations commerciales et industrielles, opérations immobilières). Correspondant de la Banque d'Etat du Maroc, agent de la Vacuum Oil Company, secrétaire du Syndicat des Propriétaires et du Commerce de Kenitra et de la Vallée du Sebou.

m **ANJOU Francisque** (Lyon, 1890), ✠ chevalier de l'ordre chérifien Ouissam Alaouite, a été dessinateur de la maison Maury (électricité médicale et mécanique de précision), à Lyon. Est actuellement dessinateur, maison Chatagner (mécanique, machines-outils), à Lyon. Mobilisé comme caporal T. S. F., poste P, état-major du corps de cavalerie, secteur postal [illegible] Correspondance: villa des Pins, Ste-Catherine-sous-Briançon (Hautes-Alpes).

m **AUDRY Paul** (Lyon, 1888), ingénieur attaché à l'ingénieur en chef des Usines de la Cie du Gaz de Lyon. Domicile : 6, rue Président-Carnot, Lyon. ✆ 22-81.

http://histoire.ec-lyon.fr
http://bibli.ec-lyon.fr
http://www.centraliens-lyon.net

Ecole Centrale de Lyon
Bibliothèque Michel Serres
Association des Centraliens de Lyon

m **BAGUE Maurice** (Grand-Croix, 1887), a été dessinateur à la Cie des Mines de fer de la Mourière, à Landres-Pienne. Est actuellement administrateur-directeur de l'usine de pâte à papier de Pouilly (Meuse), et de l'usine électrique de Vilosnes (Meuse). Mobilisé comme automobiliste, section T.M. 171, B.C.M., Paris. Correspondance : 81, boulevard des Belges, Lyon.

† *BETHENOD Claude († tué à l'ennemi, 1915), ✻ 1914-19. Fut constructeur de charpentes métalliques, à Oran (Algérie). Etait sous-lieutenant d'artillerie lourde.*

CAMUS Georges, rue Balthazard, Lyon-Montchat.

m **CHAMPION Laurent** (Romans, 1889), ingénieur maison Emile Champion (constructions mécaniques et électriques), 22, place d'Armes, Romans (Drôme). ✠ 0-26.

m **CHAPUIS Robert** (Annonay, 1886), a été dessinateur chez M. Luquet, architecte, à Annonay (Ardèche), et à la Sté An. des Etablissements Grammont (service cuivre et alliages), à Pont-de-Chéruy (Isère). Est actuellement ingénieur à la Sté des Anciens Etablissements J.-B. Torrilhon (caoutchouc), à Clermont-Ferrand (P.-de-D.). Domicile : 1, avenue Charles-Fournier, Chamalières (Puy-de-Dôme).

m **CHAVERNAC Louis** (Toulouse, 1887, ✻ 1914-19, a été stagiaire à la Maison Chavernac et Robert (fonderie de fer et de cuivre), à Rodez (Aveyron). Est actuellement sous-chef du service des Hts-Fourneaux à la Cie des Mines, Fonderies et Forges d'Alais, à Tamaris (Gard).

m **CHAZIT Jean** (Lyon, 1889), ✻ 1914-19, a été ingénieur stagiaire à la Cie du gaz de Lyon. Est actuellement dessinateur, maison Pontille (serrurerie et appareils de levage), 13, rue des Tourelles, Lyon. ✠ 33-44. Domicile : 27, rue des Maisons-Neuves, Villeurbanne (Rhône). Mobilisé comme lieutenant au 75e rég. d'infanterie, interné en Suisse, villa Fleurie B, Primerose, à Ouchy-Lausanne. Rapatrié en France. Actuellement lieutenant au contrôle d'artillerie, Lyon.

† *FABRE Paul, blessé mortellement au col du Bonhomme, décédé à Gérardmer (Vosges), 1914. Fut dessinateur chez MM. Bonnet, Spazin à Lyon, ingénieur aux Maschinen-Fabrik Augsburg Nuruberg, à Mayence, Buda-Pesth et Nuremberg ; chaudronnier en cuivre à Lyon ; était sergent-major au 12e bataillon de chasseurs alpins.*

m **FERRAND Pierre** (Vassy, 1888), a été dessinateur à la Sté des Automobiles Pilain, à Lyon. Est actuellement inspecteur technique à l'Association des Assurés de la région lyonnaise, 14, place Carnot, Lyon. ✠ 51-72. Domicile : 92, cours Tolstoï, Villeurbanne (Rhône).

m **FORISSIER Antoine** (Roche-la-Molière, 1889), dessinateur aux Aciéries de Saint-Etienne (Loire). Domicile : 40, rue de la Paix, Saint-Etienne.

m **GENÈVOIS Antoine** (Irigny, 1890), a été ingénieur-stagiaire chez MM. Goénaga et de Bonal (constructeurs-mécaniciens), à Lyon. Est actuellement brigadier-fourrier au 54e rég. d'artillerie, 6e batterie, à Lyon. Domicile : 149, avenue Victor-Hugo, à La Demi-Lune (Rhône).

m **GENEVOIS Jean** (Irigny, 1890), a été ingénieur-stagiaire chez MM. Lumpp et Cie (constructeurs-mécaniciens), à Lyon. Est actuellement brigadier-fourrier au 54e rég. d'artillerie, 5e batterie, à Lyon. Domicile : 149, avenue Victor-Hugo, à La Demi-Lune (Rhône).

m **HERVÉ Maurice** (Lagny, 1888), a été chef d'usine au secteur électrique d'Evreux (Eure). Est actuellement aux Usines de la Sté An. des Anciens Etablissements Jules Winterberger (fonderie de fer, fonte, cuivre, bronze, aluminium, spécialité de quincaillerie et ferronnerie), à Vivier-au-Court (Ardennes). ✠ 1. Mobilisé comme sous-lieutenant à la 76e Cie d'aérostiers.

m **HOMERY Etienne** (Quimper, 1887), licencié ès-sciences, a été stagiaire aux Cies de Gaz de Bourges, de Lyon et de la banlieue de Paris ; architecte de l'Omnium immobilier tunisien. Est actuellement ingénieur, sous-directeur du Comptoir des Mines et des Grands Travaux, 9, avenue de Carthage, Tunis (Tunisie). ✠ 3-60. Mobilisé aux Forges de la Basse-Indre (Loire-Inf.).

http://histoire.ec-lyon.fr
http://bibli.ec-lyon.fr
http://www.centraliens-lyon.net

Ecole Centrale de Lyon
Bibliothèque Michel Serres
Association des Centraliens de Lyon

m **JARICOT Charles** (Lyon, 1890), ✠ 1914-19, conducteur de travaux au Syndicat des chemins de fer départementaux de Rhône-et-Loire. Domicile : 46, boulevard de la Croix-Rousse, Lyon. Lieutenant d'artillerie.

m **LAMURÉ Jules** (Lyon, 1890), a été dessinateur chez MM. Coignet et Cie (produits chimiques), à Lyon. Est actuellement employé à la Cie du Gaz de Lyon, 3, quai des Célestins. ☎ 12-55. Domicile : 236, route d'Heyrieux, Lyon-Monplaisir-la-Plaine. Mobilisé comme maréchal des logis au 54e rég. d'artillerie, 5e batterie.

m **LEGROS Marius** (Dijon, 1886), a été ingénieur aux Etablissements Derôme (appareils de levage, transporteurs aériens...), à Bavay. Est actuellement représentant de la Sté de transports et manutention automatique (T.M.A.), de la Cie française des moteurs à gaz National, de la maison E. Desrumeaux (épuration des eaux), de la maison Paradis et Lévec (représentations industrielles)... 231, route de Genas, Lyon. Disparu depuis le 29 septembre 1915, à l'Epine de Védegrange.

m **LOYON Augustin** (Lyon), a été dessinateur à la Sté de distribution d'énergie électrique du Rhône, à Lyon. Est actuellement directeur de l'usine de fibres végétales du Petit-St-Julien (papeteries de Vidalon), à St-Julien (Aube). ☎ 7-64, à Troyes.

m **MARTENET Philippe** (Nîmes, 1888), chef de district pour Limoges et sa banlieue, à la Cie des Chemins de fer départementaux de la Hte-Vienne, 25, rue François-Chénieux, à Limoges (Hte-Vienne). Correspondance : 11, rue Carnot, à Suresnes (Seine). Sous-lieutenant 8e génie.

m **MAUROY (comte de) Pierre** (St-Germain), ✠, chevalier de Malte, ingénieur à la Cie du gaz de Lyon (service électrique des lignes aériennes de la banlieue), 3, quai des Célestins, Lyon. ☎ 19-98. Domicile : 21, rue Ste-Hélène, Lyon. Mobilisé comme sergent au 8e rég. du génie. Correspondance : 8, quai d'Occident, Lyon.

m **MONNET François** (Lyon, 1890), a été préparateur à l'E.C.L. Est actuellement conducteur de travaux à l'entreprise de travaux publics Fougerolles frères, 103, rue St-Lazare, Paris (IXe), en déplacement à Demange-aux-Eaux (Meuse).

m **NIBOYET Paul** (Annonay, 1887), a été ingénieur dans fabriques d'appareils d'éclairage par incandescence. Est actuellement agent de la maison Mandois (représentations industrielles : aciers coulés, boulonnerie...), 71, rue de Marseille, Lyon. Domicile : 7, grande-rue de Monplaisir, Lyon.

m **NOTAIRE Philibert**, carrosserie automobile, poids lourd et transports en commun, 117, rue Bugeaud, Lyon.

m **PELOSSIER Pierre** (Lyon, 1890), ✠ 1914-19, a été préparateur de chimie à l'E.C.L. Domicile : 109, boulevard de la Croix-Rousse, Lyon.

m **PERRIN Henri**, dessinateur à la Sté An. des Etablissements E.-C. Grammont et A. Grammont (service cuivre et alliages), à Pont-de-Chéruy (Isère). Domicile : Hôtel de l'Isère, Pont-de-Chéruy. Mobilisé comme maréchal des logis-fourrier au 4e rég. du génie, Cie 8/17, secteur postal 200.

† *PEYNOT Simon († tué à l'ennemi, à Sarrebourg (Lorraine), 1914), fut dessinateur à la Soc. Fr. Thomson-Houston, à Paris ; était soldat au 16e régiment d'infanterie.*

m **PRENAT Jacques**, colon à Camart, près La Marsa (Tunisie).

m **RAVET Hector**, dessinateur aux Usines Leflaive et Cie (chaudronnerie et charpentes métalliques), à St-Etienne (Loire). Domicile : Hôtel de la Chaléassière, 58, rue de Roanne, St-Etienne. Mobilisé aux Forges et Aciéries de la Chaléassière, à St-Etienne.

† *REMILLIEUX Louis (Lyon 1880 († tué à l'ennemi à Douaumont, 1916) fut stagiaire chez MM. Neyret, Brenier et Cie (constructions mécaniques), à Grenoble, chef d'atelier de la maison Sortais, à Gravigny-près Evreux (Eure), était sergent au 223e régiment d'infanterie.*

m **SIGAUX Gilbert** (Lyon, 1888), ✠ 1914-19, 111, boulevard de la Croix-Rousse, Lyon.

http://histoire.ec-lyon.fr
http://bibli.ec-lyon.fr
http://www.centraliens-lyon.net

Ecole Centrale de Lyon
Bibliothèque Michel Serres
Association des Centraliens de Lyon

m **VALENTIN-SMITH Robert**, a été employé à la Sté dse Automobiles « Stimula », à Paris. Est actuellement secrétaire de la Direction de la Sté An. des Automobiles « Unic », à Paris. Domicile : 7, rue Denis-Poisson, Paris (XVII'). Mobilisé comme brigadier au 8e rég. du génie, secteur postal 11. Correspondance : Trévoux (Ain).

† *VANNOT Louis ✻ 1914-19, a été ingénieur au Wolfram Laboratorium, à Berlin ; chef de fabrication au Comptoir Lyon-Allemand, à Paris. Est actuellement ingénieur au laboratoire des métaux pulvérulents, à Paris. Domicile : chez M. Guillaud, 17, rue Jean Jacques-Rousseau, à Grenoble (Isère). Décédé au front le 23 mai 1918.*

m **VERNEDE Gabriel** (Joyeuse, 1888), ✠ 1914-19, ingénieur à la Sté alsacienne de constructions mécaniques (service électrique), à Belfort. Domicile : Joyeuse (Ardèche).

m **VIAL Marcel**, ✠ 1914-19, sous-lieutenant au 22e rég. d'artillerie. Domicile : 36, quai St-Vincent, Lyon.

4e ANNÉE

m **ALAUZIER (de Ripert d') Albert**, ingénieur-électricien, diplômé de la Faculté des Sciences de Lyon, ingénieur chargé de la publicité aux ateliers d'électricité de MM. Schneider et Cie, à Champagne-s.-Seine (S.-et-M.). Domicile : villa Suzanne, rue de l'Ouche-aux-Verduns, Champagne-s.-Seine.

m **CHENEVIER Louis**, a été chef du service électrique à la Cie du gaz de Clermont-Ferrand (P.-de-D.). Est actuellement ingénieur-adjoint à la Sté Gle d'Energie, 11, rue de Bordeaux, à Angoulême (Charente). ☎ 0-92. Domicile : Côtes de Beauregard à la Grand-Font, Angoulême. Correspondance : 37, rue Corderant, Angoulême.

m **DOMECK Gabriel** (promotion de 1908).

m **DELAYE Louis** (promotion de 1908).

m **FURIA Jean** (promotion de 1908).

m **GIRAUDIER Gilbert** (promotion de 1908).

m **LAFFIN Louis** (promotion de 1908).

m **LAPLACE Jean** (promotion de 1908).

m **LOISON Fernand** (promotion de 1908).

m **VERNIER Louis** (promotion de 1908).

m **VESVROTTE (de) Maurice** (promotion de 1908).

PROMOTION DE 1910

m **BAROTTE Bernard** (Troyes, 1887), Usine du Bouchet, St-Brice (Hte-Vienne).

m **BERNUS Augustin** (Lyon, 1888), ingénieur, Chemins de fer de la Hte-Vienne, 12, avenue Baudin, Limoges (Hte-Vienne). Domicile : 13, rue Adelaïde-Perrin, Lyon.

m **BERTHOLON Léon** (Lyon, 1889), ingénieur à la Sté chimique des Usines du Rhône, à St-Fons (Rhône). Domicile : 18, rue de l'Annonciade, Lyon.

† *BLOT Pierre (Cozes, 1890 — † Lyon, 1913), fut ajusteur et chauffeur à la Cie P.-L.-M. Etait caporal au 99 régiment d'infanterie, à Lyon.*

m **BORNE Georges** (Bessèges, 1889), a été ingénieur, maison Trésorier et Borne (fonderie de fonte, bronze et cuivre), à Bessèges Gard). Est actuellement dessinateur au bureau d'études des Etablissements Schneider et Cie (service des forges et laminoirs), Le Creusot (S.-et-L.). Domicile : 36, rue de Macon, Le Creusot.

m **BOUDOINT Adolphe** (St-Etienne, 1888), dessinateur aux ateliers Fourneyron, Crozel et Cie (constructeurs-mécaniciens), au Chambon-Feugerolles (Loire). Domicile : 33, rue Gambetta, St-Etienne (Loire).

http://histoire.ec-lyon.fr
http://bibli.ec-lyon.fr
http://www.centraliens-lyon.net

Ecole Centrale de Lyon
Bibliothèque Michel Serres
Association des Centraliens de Lyon

m **BROCHERY Edmond** (Philippeville, 1888), quartier La Verdure, à Batna (Algérie), département de Constantine. Mobilisé comme lieutenant d'artillerie à Batna.

m **BRUYAS Marius** (Givors, 1890), dessinateur chez MM. Bonnet-Spazin et Cie (grosse chaudronnerie), à Lyon. Domicile : place de la Nation, Givors (Rhône).

m **CHAGUE Paul** (Fougerolles, 1889), a été volontaire maison Chagué et Cie (tissage et filature), à Cornimont (Vosges). Est actuellement maison Rœderer (cotons), Le Havre (Seine-Inf.). Correspondance : 43, rue de Belfort, Besançon (Doubs). Mobilisé comme sergent-fourrier au 11e rég. du génie, Cie 27/2.

m **CHALBOS Joseph** (Lyon, 1890), ✠ 1914-19, a été électricien à la Cie pour la fabrication des compteurs et matériels d'usines à gaz à Lyon ; ingénieur à la Sté Fse des Câbles électriques (Système Berthoud-Borel), à Lyon. Domicile : 51, rue Duguesclin, Lyon. Mobilisé comme sapeur au 8e rég. du génie, 1re section automobile, S.P. 17. Actuellement sergent 8e génie. T. S. F.

m **CHOFFEL Michel** (Lyon, 1889), a été dessinateur au bureau des Etudes de constructions navales de MM. Schneider et Cie, chantiers de Chalon-sur-Saône (S.-et-L.) ; chez MM. Laurent et Collot (constructions mécaniques), à Lyon ; chez M. Berliet (constructions automobiles), à Lyon. Domicile : 36, rue Tramassac, Lyon. Adjudant au 208e d'artillerie.

† *CHOMIENNE Raymond (Lorette, 1889, † tué à l'ennemi, à Baccarat, 1914) : fut administrateur délégué de la Sté des Etablissements de produits réfractaires Michallet et Chomienne, à Lorette (Loire) : administrateur de la Societa anonima materialli refractari, à Vado-Ligure (Italie). Habitait Lorette (Loire) ; était caporal mitrailleur au 38e régiment d'infanterie.*

m **CROIZAT Joseph** (Lyon, 1891), a été ingénieur à la Cie du gaz et d'électricité de Montluçon (Allier). Mobilisé à la S.R.A., 34e corps d'armée. Domicile : 20, rue Pasteur, Lyon.

m **DEMANDRE Emile** (Sarcicourt, 1890), dessinateur à la maison Dussud (constructions mécaniques), 107-109, rue de Sèze, à Lyon. ✠ 8-60. Domicile : 52, boulevard des Brotteaux, Lyon. Mobilisé comme sergent à la 120e section des projecteurs. Correspondance : à Sarcicourt, par Jonchery (Hte-Marne).

m **DESCHAMPS Charles** (Gex, 1889), a été ingénieur à la Cie du gaz de Besançon (Doubs). Est actuellement ingénieur à l'officina del gas, Corta Vittoria, Vérone (Italie).

m **ECOCHARD Charles** (Belley, 1889), a été employé à la Cie du gaz de Lyon. Est actuellement aux forges et aciéries de Huta-Bankowa, à Dombrowa (Pologne russe). Prisonnier civil.

m **FAURE Auguste** (Paris, 1891), ✠ 1914-19, a été ingénieur à la Sté An. des Mécaniques Verdol, à Lyon. Est actuellement caporal-télégraphiste au 8e régiment du génie, détachement de division, secteur postal 125. Domicile : 15, rue Jean-Baptiste-Say, Lyon.

m **FORESTIER Léon** (La Roche-sur-Foron, 1888), a été maison Gauthier (installations sanitaires et électriques), à Lyon, ingénieur-expert du cadastre de la Hte-Savoie, à La Roche-sur-Foron, ingénieur chez M. V. Bollard (ciment armé), à Rouen (Seine-Inf.). Actuellement ingénieur à la Sté des grands travaux de Marseille, 90, rue de la Victoire, Paris (IXe).

FUMICHON (d) Roger (St-Hilaire-St-Mesmin, 1889 — † tué à l'ennemi, à Lille 1914) ✠ 1914-19 ; était maréchal des logis au 20e régiment de chasseurs à cheval.

m **GANGOLPHE Jean** (Lyon, 1889), ingénieur de la maison Vulliod, Ancel et Cie (teinturiers-apprêteurs), à Lyon. Domicile : 16, place Bellecour, Lyon. ✠ 38-40. Mobilisé comme lieutenant commandant le service automobile de la 67 DI et RVF, B 89, secteur postal 149.

m **GARIN Georges** (Vienne, 1886), licencié ès-sciences, a été stagiaire chez MM. T. Robatel, J. Buffaud et Cie (constructeurs-mécaniciens), à Lyon, et à la maison Rittershaus und Blecher, Maschinenfabrik Eisengiesserei « Anerhütte », à Elberfeld-Barmen (Allemagne). Domicile : 65, boulevard des Belges, Lyon.

http://histoire.ec-lyon.fr
http://bibli.ec-lyon.fr
http://www.centraliens-lyon.net

Ecole Centrale de Lyon
Bibliothèque Michel Serres
Association des Centraliens de Lyon

m **GAY Jean** (Avignon, 1891) a été dessinateur maison Gindre-Duchavany (constructions électriques). Est actuellement radio-télégraphiste au 8e rég. du génie, en détachement au centre d'aviation militaire de Villacoublay (Seine-et-Oise). Domicile : 15, rue des Fourbisseurs, Avignon (Vaucluse).

† *GEANTET Albert († Lyon 1911).*

m **GILBAUD Edmond** (St-Laurent-du-Pont, 1888), a été adjoint à l'ingénieur divisionnaire du secteur sud-est à la Sté d'éclairage, chauffage et force motrice, à Paris. Est actuellement ingénieur-adjoint au bureau des études de la maison Pikatty (ciment armé), à Paris. Domicile : 10, rue Lécluse, Paris (XVIIe). Mobilisé au 5e rég. du génie, Cie B. 7, par Versailles (S.-et-O.). Correspondance : St-Laurent-du-Pont (Isère).

m **GILBERT Jean** (Lyon, 1890), a été ajusteur aux ateliers de construction d'automobiles Berliet, à Lyon ; dessinateur chez MM. Falcot frères (appareils de pesage), à Lyon. Domicile : 144, cours Gambetta, Lyon.

m **GILLET Gustave** (Voiron, 1891), a été dessinateur à la maison Neyret-Brenier (constructions mécaniques), à Grenoble (Isère). Est actuellement sous-lieutenant au 102e rég. d'artillerie, 30e batterie.

m **GIRARD Louis** (Montélimar, 1889), 15, rue Villette, Montélimar (Drôme).

m **GOURDON Emile** (L'Horme, 1889), a été stagiaire dans minoteries et tissages, dessinateur chez MM. Dognin et Cie (tulles et dentelles), à Lyon. Est actuellement dessinateur, cabinet E. Michel (ingénieur-architecte), 61, rue Pierre-Corneille, Lyon. ✠ 2-60. Domicile : 30, chemin des Pins, Lyon. Prisonnier de guerre.

m **GRABOWSKI (de) Joseph** (Jablowka, 1888), a été ingénieur des Ponts et Chaussées du gouvernement impérial ottoman, à Angora ; ingénieur à la Cie des chemins de fer de Bagdad, à Adana (Turquie d'Asie), et de la direction impériale pour la construction des canaux Danube-Vistule-Oder, à Cracovie. Est actuellement ingénieur chef du bureau technique de la voirie du département de Jaworow, Galicie (Autriche).

m **GRAU Lucien** (Mascara, 1890), maison Régis Sabatier, à Oudjda (Maroc Oriental).

m **GUIBERT Antoine** (Clermont-Ferrand, 1890), dessinateur, à Langeac (Hte-Loire).

m **HOPPENOT Joseph** (Troyes, 1890), ✠ 1914-19, 1, rue du Plat, Lyon. ✠ 26-25. Lieutenant au 36e d'artillerie.

m **HOUDAILLE Paul** (Montpellier, 1890), sous-lieutenant de réserve du génie, 18 bis, rue de la République, Avignon (Vaucluse).

m **HOYOS-MERINO Angel** (Reinosa, 1889), a été ingénieur civil à Reinosa (Espagne). Est actuellement chef de fabrication à la Sté An. des glaces et produits chimiques de St-Gobain, Chauny et Cirey (glaceries néerlandaises). Domicile : pension Steyaert-Albers, à Selzaete (Belgique).

m **JACQUET Charles** (St-Chamond, 1890), a été dessinateur chez M. Chazard (fabricant de tulles), à Lyon ; électricien à la Cie pour la fabrication des compteurs et matériel d'usines à gaz, à Lyon. Est actuellement au service des mines de la maison Laurent frères et Collot, à Dijon (Côte-d'Or). Domicile : 28, rue Charrue, Dijon. Mobilisé comme sous-lieutenant au 8e rég. d'artillerie à pied, 9e batterie, secteur postal 164.

m **JEANNEROD Raymond** (Privas, 1889), dessinateur au bureau des études des Etablissements Schneider et Cie (ponts et charpentes métalliques), à Chalon-sur-Saône (S.-et-L.). Domicile: villa Ste-Marie, rue Michel-Ange, Paris (XVIe). Mobilisé dans fabrique d'avions.

m **LACHAVE Joseph** (Viviers, 1889), a été dessinateur à la Cie P.-L.-M., à Fontan (Alp.-M.). Est actuellement dessinateur à la maison Guillot-Pelletier (constructions métalliques), à Orléans (Loiret). Domicile : 49, boulevard de Châteaudun, à Orléans (Loiret).

m **LAURENCIN Emile** (Lyon), 1888), 9, rue de la Méditerranée, Lyon. Mobilisé à la brigade d'artillerie de l'état-major. Correspondance : 1, rue du Champ-Gaillard, à Chalon-sur-Saône (S.-et-L.).

http://histoire.ec-lyon.fr
http://bibli.ec-lyon.fr
http://www.centraliens-lyon.net

Ecole Centrale de Lyon
Bibliothèque Michel Serres
Association des Centraliens de Lyon

† *LAURENT Victor (Mulhouse, 1888, blessé mortellement à l'ennemi près d'Arras, décédé à Estrée-Caucty, 1915, fut stagiaire à la Société alsacienne de constructions mécaniques, à Belfort, Graffenstaden et Lyon; était sergent au 159e régiment d'infanterie.*

m **LESTRA Claude** (Lyon, 1890), a été dessinateur chez MM. Satre et Lyonnet (appareils de levage), à Lyon ; aux usines de construction d'automobiles Berliet, à Lyon. Est actuellement ingénieur maison Gauthier et Cie (joints, garnitures et accessoires d'automobiles), 52, cours Tolstoï, Lyon-Villeurbanne. ✠ 10-50. Mobilisé comme sergent mécanicien breveté à l'escadrille Spa 155, G. G. 18. Correspondance : 111, cours Tolstoï, Villeurbanne.

m **LOMBARD-GERIN Pierre** (Lyon, 1885), directeur de l'Agence lyonnaise de la Cie Gle d'électricité de Paris, 36, rue de l'Hôtel-de-Ville, Lyon. ✠ 44-23. Domicile : 90, boulevard de la Croix-Rousse, Lyon. Mobilisé à la section automobile de place n° 4, par B.C.M., Paris.

m **LOUISON Médard** (Le Chambon-Feugerolles, 1890), a été dessinateur à la Sté des Forges et Aciéries de Firminy (Loire) ; adjoint à l'ingénieur chargé de l'aciérie Usine Claudinon et Cie, Le Chambon-Feugerolles (Loire). Est actuellement ingénieur à la Sté des Usines du Rhône, à St-Fons (Rhône). Domicile : 311, route de Vienne, Vénissieux (Rhône).

m **MARCHESNE Henri** (Tours, 1884), la Pilonnière-Rouziers (Indre-et-Loire).

m **MICHOUD Edouard** (Paris, 1888), 1, rue Molière, Grenoble (Isère). Sous-lieutenant, commandant la section automobile T.M. 76, par B.C.M., Paris.

m **MIRONNEAU Léon** (Rouillé, 1889), ingénieur frigoriste A. F. F. ; a été ingénieur à la Sté des moteurs à gaz et d'industrie mécanique, maison Otto Fixary, à Paris. Est actuellement ingénieur de la Zaruma Mining Corporation Ld, à Minas Nuevas (Equateur). Domicile : aux soins de M. E. Chambost, Casella Correo, n° 642, Guayaquil (Equateur), viâ New-York. Mobilisé comme sous-lieutenant au 5e rég. du génie, 13e Cie, par Versailles (S.-et-O.).

m **MONIN Jean** (Couzon, 1889), a été ingénieur à la Cie Gle des Céramiques de Marseille ; dessinateur aux bureaux des études des Etablissements Schneider et Cie (service des travaux publics), à Paris. Domicile : 6, place Carnot, Lyon.

m **MOUTERDE Paul** (Alexandrie, 1889), a été dessinateur à la maison Abel Pifre (ascenseurs et appareils de levage), à Nice (Alp.-M.). Est actuellement dessinateur à la Cie P.-L.-M. (service de la construction), à Drap (Alp.-M.).

M **NEYRAND Elysée** (Lyon, 1887), ingénieur aux Chantiers de la Buire, à Lyon. Domicile : 2, avenue de la Bibliothèque, Lyon. ✠ 40-85. Mobilisé comme sous-lieutenant CD 55, 79 A.D.

ODOUARD Henri (Lyon, 1890), représentations industrielles. Domicile : 5, rue Octavio-Mey, Lyon.

m **PAILLASSON Joseph** (Amplepuis, 1891), a été dessinateur aux chantiers de la Buire, à Lyon, et à la maison Morant (constructions mécaniques), à Villeurbanne (Rhône). Mobilisé comme contrôleur d'artillerie aux Etablissements Delaunay-Belleville, à St-Denis (Seine). Correspondance : 133, boulevard Magenta, Paris (Xe).

m **PIERSON Etienne** (Baume-les-Dames, 1890), Baume-les-Dames (Doubs).

m **PIGNAL Georges** (Satillieu, 1889), ingénieur diplômé de l'Ecole supérieure d'électricité de Paris ; a été ajusteur à la Cie P.-L.-M. ; assistant au Laboratoire de M. Blondel, Levallois-Perret (Seine). Est actuellement ingénieur à la Cie du gaz et de l'électricité d'Arcachon (Gironde).

m **PRUDHOMME Henri** (Tarnos, 1889), 2, square du Croisic, Paris (XVe).

m **ROUSSEIL Charles** (Oullins, 1891), ingénieur-électricien de l'Institut électrotechnique de Grenoble (Isère). Est actuellement contrôleur d'artillerie à Besançon (Doubs). Domicile : 72, rue de la République, Oullins (Rhône).

M **ROUX-BERGER Pierre** (Lyon, 1885), ingénieur des constructions aéronautiques et mécaniques, breveté pilote aviateur et pilote d'aérostat, membre de l'Aéro-Club de France et propriétaire-agriculteur, Le Pavillon, par Lusigny (Allier). Mobilisé comme sous-lieutenant à la section technique de l'Aéro-

http://histoire.ec-lyon.fr
http://bibli.ec-lyon.fr
http://www.centraliens-lyon.net

Ecole Centrale de Lyon
Bibliothèque Michel Serres
Association des Centraliens de Lyon

nautique militaire, 6, boulevard des Invalides, Paris. Domicile : 8, rue des Sts-Pères, Paris (VIIe).

m **SCHMEIDER Eugène** (Belfort, 1888), ingénieur à la Sté du « Carburateur Zénith ». Domicile : 188, cours Gambetta, Lyon-Monplaisir (Rhône).

† *SILVY André (Grenoble, 1889 — † tué à l'ennemi à Ste-Marie-aux-Mines (Alsace), 1914). Etait ingénieur-électricien à Grenoble (Isère).*

† *THOMERET Frédéric († 1911, était dessinateur de la maison Frontat et Cie (fabrique de limes, râpes, outils, à Arnay-le-Duc (Côte-d'Or).*

m **TRANCHANT Charles** (Lyon, 1892), a été dessinateur à la maison Dulac (chaudronnerie), à Lyon, et à la maison Ch. Hostein et Cie (constructions métalliques), à Lyon. Domicile : 160, cours Lafayette, Lyon. Mobilisé comme sergent au 21e rég. du génie, 66e section de projecteurs.

m **VACHON Georges** (Lyon, 1891, ✻, ✠ 1914-19, a été ingénieur-outilleur à la maison de construction d'automobiles Berliet, à Lyon. Est actuellement ingénieur maison Vachon frères (produits chimiques et fournitures pour entreprises), à Lyon. ✠ 48-39.

m **VANEL Paul** (Mâcon, 1888), diplômé de l'Institut électrotechnique de Grenoble (Isère). A été ingénieur à la Sté Fse des câbles électriques (Système Berthoud-Borel), à Lyon. Domicile : 47, rue Cuvier, Lyon. Actuellement ingénieur à la Sté Gle de Force et Lumière, 3, rue Président-Carnot, à Lyon. ✠ 37-43. Domicile : 104, boulevard des Belges, Lyon.

m **VIGIER Raphaël** (Pont-St-Esprit, 1889), industriel, manufacture générale de carrelages et produits mosaïques, spécialité de carrelages en mosaïque de marbre, Pont-St-Esprit (Gard). ✠ 4.

4e ANNÉE

m **GALLAND Jean** (St-Christo-en-Jarez, 1885), licencié ès-sciences, chef de laboratoire au service des compteurs électriques à la Sté du gaz et de l'électricité de Marseille, 45, boulevard du Muy, Marseille. Domicile : 4, rue de la Darse, Marseille.

GRILLIER Georges (Besançon, 1888), ingénieur à la Sté Fse des câbles électriques (système Berthoud-Borel), 41, chemin du Pré-Caudry, Lyon. Domicile : 14, rue de la Barre, Lyon.

m **MARTENET Philippe** (promotion de 1909).

m **PELOSSIER Pierre** (promotion de 1909).

m **PIN François** (Bessèges, 1887), étudiant en droit, 63, rue de la République, à Bessèges (Gard).

m **SIGAUD Gilbert** (promotion de 1909).

PROMOTION DE 1911

m **AGUILLON Victor** (Besançon, 1890), ✠ 1914-19, canonnier au 54e rég. d'artillerie, 9e batterie, au fort de la Vitriolerie, Lyon. Domicile : 35 bis, chemin de la Favorite, Lyon.

m **BAUMERS Louis** (Lyon, 1888), 48, rue de la République, Lyon.

m **BERGER Joannès** (Vienne, 1889), ✠ 1914-19, caporal-téléraphiste au 8e rég. du génie, 24e bataillon, 3e Cie, au fort du Mont-Valérien, par Suresnes (Seine). Domicile : aux Guillemottes, Vienne (Isère).

m **BERNIS (de Pierre de) Ludovic** (Nîmes, 1888), ✠ 1914-19, capitaine au 61e bataillon de chasseurs à pied. Domicile : à Castel-Franc, par Montredon-Labissonié (Tarn).

m **BOISSIER Régis** (Nîmes, 1887), a été dessinateur maison Piana (ferronnerie d'art), à Marseille (B.-du-Rh.). Est actuellement chef de service de la maison Visseaux (chauffage central par circulation d'eau chaude avec chaudière à gaz « système Ramassot »), 87, quai Pierre-Scize, Lyon. ✠ 25-51. Domicile : Barjac (Gard).

m **BONIFACY Louis** (Besançon, 1890), soldat à la 20e section d'état-major et de

http://histoire.ec-lyon.fr
http://bibli.ec-lyon.fr
http://www.centraliens-lyon.net

Ecole Centrale de Lyon
Bibliothèque Michel Serres
Association des Centraliens de Lyon

recrutement, caserne de l'Ecole militaire, Paris. Domicile : 34, cours Vitton, Lyon.

BONNARD Christophe (Rive-de-Gier, 1892, tué à l'ennemi à Lusse, 1915) ✠ 1914-19, fut préparateur de physique et d'électrotechnique à l'E. C. L. ; était sergent au 4e régiment du génie.

m **BONNET Henri** (Lyon, 1889), ✠ 1914-19, dessinateur à la maison Lumpp et Cie (constructions mécaniques), 12, rue Jouffroy, Lyon. Domicile : 18, quai de Serin, Lyon. Lieutenant d'infanterie.

m **BOUGEROL Pierre** (Pionsat, 1888), ✠ 1914-19, ingénieur chez M. Clet, entrepreneur de travaux publics, à Lyon. Domicile : chez Mme Dauchot, 3, rue Chalopin, Lyon.

m **BOUVIER Jacques** (Cannes, 1887), licencié ès-sciences ; ingénieur à la Cie pour l'éclairage par le gaz de la ville d'Aix-en-Provence (B.-du-Rh.). Domicile : 27, rue Victor-Leydet, Aix-en-Provence.

m **BRUN Eugène** (Lyon, 1891), ✠1914-19, titulaire de la Bourse coloniale de voyage de la Chambre de Commerce de Lyon, secrétaire d'état-major au bureau des affaires indigènes à la Division, Tunis (Tunisie). Domicile : 5, rue Martin, Lyon. Lieutenant, 2e génie.

m **CABAUD René** (Lyon, 1892), ingénieur diplômé de l'Ecole supérieure d'électricité de Paris ; a été stagiaire à la Cie de Fives-Lille (services électriques), à Givors (Rhône) ; ingénieur au bureau des calculs de la Cie Gle d'électricité de Creil, à Paris. Est actuellement sapeur radiotélégraphiste au 8e rég. du génie, au fort du Mont-Valérien, par Suresnes (Seine). Domicile : 11, quai Claude-Bernard, Lyon. Sous-lieutenant 8e génie, T.S.F.

CELLARD Antoine (St-Chamond, 1891, † tué à l'ennnemi à Ypres (Belgique), 1914), fut ingénieur-frigoriste à St-Chamond (Loire) était soldat au 149e régiment d'infanterie.

m **CHARVOLIN Jules** (Lyon, 1892), soldat au 99e rég. d'infanterie, blessé en 1914. Domicile : 12, quai de l'Est, Lyon.

† *CHENET Camille (Lamastre, 1890 — † Dar-el-Hameri (Maroc), 1911), était canonnier au 4e groupe d'artillerie, à Casablanca (Maroc).*

m **COTELLE Victor** (Cuire, 1891), a été dessinateur chez M. Vermorel, constructeur à Villefranche-sur-Saône (Rhône). Est actuellement mobilisé au 5e bataillon de chasseurs à pied, à Lons-le-Saunier (Jura). Domicile : 12, quai de Cuire, à Caluire (Rhône).

m **CURIS Jean** (Villefranche, 1887), ✠ 1914-19, ingénieur-civil, 2, rue de Thizy, Villefranche-sur-Saône (Rhône).

† *DESBORDES Pierre (Jussy-le-Chauldrier, 1886) — † tué à l'ennemi 1917, fut dessinateur à la Maison Panhard et Levassor, à Paris directeur de l'usine de fibres de bois, à Ivry-Port (Seine); dessinateur à la maison de construction d'automobiles Delaunay-Belleville, à Paris, sous-lieutenant pilote aviateur.*

m **DUCROS Gaston** (Huriel, 1889), ingénieur aux aciéries et fonderies d'Isbergues (Pas-de-Calais). Domicile : Hôtel Héam-Latrémolière, à Isbergues. Prisonnier de guerre.

m **GANEVAL Léon** (Lyon, 1890), **conseiller**, dessinateur aux ateliers Bonnet-Spazin (grosse chaudronnerie), Lyon-Vaise. Domicile : 29, cours Lafayette, Lyon.

m **GENIS René** (Lyon, 1892), a été ingénieur-stagiaire à la succursale française de l'« Actien-gesellschaft für Anilin-fabrikation », à St-Fons (Rhône). Est actuellement soldat au 99e rég. d'infanterie, 2e Cie, au fort Lamothe, à Lyon. Domicile : 23, rue Ste-Hélène, Lyon.

m **GOUBILLON Jean** (St-Forgeux, 1890), dessinateur-calculateur à la maison Piketty (ciment armé), 96, rue Lafontaine, Paris (XVIe).

m **GOYET Charles** (St-Jean-Bonnefonds, 1890), ingénieur diplômé de l'Ecole supérieure d'électricité de Paris. Domicile : 8, rue Villebœuf, St-Etienne (Loire). Mobilisé comme sergent au 8e rég. du génie, à la Doua, Lyon.

m **JALLIER Pierre** (Givors, 1889), 9, rue Roche-Marcaire, Givors (Rhône).

m **LACOSTE Maurice** (Lyon, 1890), ✠ 1914-19. Sous-lieutenant au 6e rég. d'infanterie coloniale. Domicile : 75, rue de Marseille, Lyon.

http://histoire.ec-lyon.fr
http://bibli.ec-lyon.fr
http://www.centraliens-lyon.net

Ecole Centrale de Lyon
Bibliothèque Michel Serres
Association des Centraliens de Lyon

m **LACROIX Etienne** (Bône, 1888), ✠ 1914-19. 18, rue Descombes, Paris (XVIIe).

m **LEGORJU Léon** (Luxueil-les-Bains, 1891), soldat au 42e rég. d'infanterie, caserne Bougenel, Belfort. Domicile : 2, rue des Trois-Enfants, Lyon. Prisonnier de guerre.

m **MAGAT Lucien** (Lyon, 1891), a été sapeur-télégraphiste au 8e rég. du génie, au fort du Mont-Valérien, par Suresnes (Seine). Domicile : 11 bis, rue des Dahlias, Lyon-Monplaisir.

m **MANHÈS Henri** (Lyon, 1890), a été ingénieur à la Cie de distribution de force et lumière, 19, rue de Berne, Paris. Est actuellement ingénieur, 107, rue St-Gilles, Abbeville (Somme). Sous-lieutenant d'artillerie.

† *MATHON Pierre Guércins, 1889 — † tué à l'ennemi à la Fontenelle (Vosges), 1915), ✠ 1914-19, ingénieur diplômé de l'Ecole supérieure d'électricité de Paris, était lieutenant au 23e régiment d'infanterie.*

m **MICHALET Louis** (Pommard, 1890), ✠ 1914-19, à Pommard (Côte-d'Or).

m **MICHALON Paul**, fondeur de fonte, à Vienne (Isère).

m **ODINOT Marcel** (Châtel-sur-Moselle, 1886), ✠ 1914-19, a été préparateur de chimie à l'E.C.L., chef de service à la préparation mécanique et aux usines à blanc de zinc aux Mines de Bou-Jaber (Tunisie). Est actuellement ingénieur, chef des services extérieurs à la Sté des mines du Kef-Chambi, par Kasserine (Tunisie). Mobilisé comme lieutenant à la section technique de l'aéronautique militaire, 19 bis, boulevard Delessert, Paris (XVIe).

m **PACCALET Jean** (Lyon, 1890), a été dessinateur maison Pollière et Dukard (constructions électriques), à Lyon. Actuellement ingénieur à la Sté Fse des Câbles électriques, système Berthoud, Borel et Cie, 41, chemin du Pré-Caudry, Lyon. ⋕ 8-69. Domicile : 13, rue Ste-Hélène, Lyon.

m **PALANCHON Georges** (Lyon, 1891), ingénieur diplômé de l'Ecole supérieure d'électricité de Paris. Est actuellement sous-lieutenant T.S.F. à l'escadrille Spa 9. Domicile : 88, cours Gambetta, Lyon.

PAYANT André (Lyon, 1894), ♁, ✠ 1914-19, 16, chemin de la Vitriolerie, Lyon.

† *PRUDHON Julien (Lyon, 1893 — † tué à l'ennemi à Lihons (Somme), 1914), ✠ 1914-19, fut dessinateur chez M. André, ingénieur-conseil à Lyon ; ingénieur de la Maison G. Tabard (constructions mécaniques), à Villeurbanne (Rhône) ; piqueur à la voirie municipale de Lyon ; était caporal au 4e rég. de génie.*

m **PUYOBREAU Joseph** (Mageseq, 1891), soldat au 34e rég. d'infanterie, 6e Cie, à Mont-de-Marsan (Landes). Domicile : Le Boucau (Basses-Pyrénées).

m **RAMEL Jean** (Lyon, 1889), ✠ 1914-19, 26, quai St-Vincent, Lyon.

m **RAY Laurent** (Izieux, 1889), dessinateur aux Forges et Aciéries de la Marine et d'Homécourt (bureaux du montage), à St-Chamond (Loire). Domicile : 18, rue Antoine-Dumaine, à Izieux (Loire).

m **ROBERT Philippe** (Sancé, 1891), ingénieur diplômé de l'Ecole supérieure d'électricité de Paris. Est actuellement sous-lieutenant radiotélégraphiste, 40e C.A., secteur postal 44.

m **ROCHE Antonin** (Lyon, 1889), conducteur de travaux à la voirie municipale de Lyon, 28, rue Bellecordière (service de la construction au pont de l'Hôtel-Dieu). Domicile : 18, quai Jayr, Lyon.

m **SCHILFARTH Charles** (Lyon, 1892), a été ingénieur-électricien à la Sté hydro-électrique de Lyon. Est actuellement sergent T. S. F., 8e génie Domicile : chemin Chardigny, Caluire (Rhône). ⋕ 9.

m **TAFFIN François** (Lyon, 1892), ✠ 1914-19, licencié ès-sciences mathématiques, a été dessinateur spécial à l'arsenal de Perrache. Est actuellement lieutenant au 210e artillerie.

m **TAVAUX Pierre** (Paris, 1888), dessinateur à la maison Harlé et Cie (constructions électriques), à Paris. Domicile : 135, rue St-Dominique, Paris (VIIe).

m **THIEULLOY (Jourdain de) Georges** (Amiens, 1889), ✠ 1914-19. Domicile : château de St-Gratien, par Montigny (Somme). Lieutenant au 320e d'infanterie.

m **THOUZELLIER Eugène** (Montpellier, 1889), a été stagiaire à l'usine Krupp, à Magdebourg-Buckau ; ingénieur-chimiste à la Sté minière et métallurgi-

http://histoire.ec-lyon.fr
http://bibli.ec-lyon.fr
http://www.centraliens-lyon.net

Ecole Centrale de Lyon
Bibliothèque Michel Serres
Association des Centraliens de Lyon

que de l'Orb (Hérault). Ingénieur de la Sté Fse des fours à coke et de matériel de mines (système Koppers), chantier de Roche-la-Molière (Loire). Ingénieur aux Établissements Lumière.

m **TIMBAL Louis** (Lyon, 1891), caporal au 8e rég. du génie, 2e Cie, télégraphie d'armée, groupe d'exploitation. Domicile : 33, quai Claude-Bernard, Lyon.

m **VAN DOREN Emmanuel** (Lyon, 1891), canonnier au 136e d'artillerie, S.M.A. Domicile : villa Blanche, à Vassieu, près Caluire (Rhône).

† *VERJAT André (St-Pierre-de-Bœuf, 1891 — † St-Pierre-de-Bœuf, 1912).*

m **VETU Hippolyte** (Lyon, 1890), ✠ 1914-19, a été dessinateur aux Établissements Foucher (matériel d'entrepreneur), à Paris. Est actuellement sous-lieutenant au 8e génie.

4e ANNÉE

m **BAROTTE Bernard** (promotion de 1910).

m **BERNUS Augustin** (promotion de 1910).

m **CHIGANDARD Robert**, 264, route de Grenoble, Lyon. Disparu depuis les premiers mois de 1915.

m **GUIBERT Antoine** (promotion de 1910).

† *LAFOND (Pie) Régis de MASSOT (Lyon, 1888 — † St-Genis-Laval, 1915, était ingénieur à la Sté des compteurs et matériel d'usines à gaz succursale de Lyon.*

PROMOTION DE 1912

m **ACLEMENT Paul** (Sienay, 1888), sergent au 5e rég. du génie, poste D.C.A. n° 87, fort St-Michel, à Toul (M.-et-M.). Domicile : à Aigurande (Indre).

† *BENETIERE Antoine (Roanne, 1890 — † tué à l'ennemi, à la Targette, près Arras, 1915), fut dessinateur à la Cie du Gaz ; était caporal-fourrier au 61e bataillon de chasseurs à pied.*

m **BERNARD Adrien** (Belleville, 1890), dessinateur aux Établissements Schneider et Cie, Le Creusot (S.-et-L.). Domicile : Hôtel du Coq-d'Or, Le Creusot. Mobilisé comme automobiliste, section T.M. 704, B.C.M., Paris.

† *BONNARD René (Annay, 1891 — † tué à l'ennemi, à Albervillers (Lorraine), 1914), fut dessinateur à la Cie des Forges et Acieries de la Marine et d'Homécourt (bureau d'études du service de l'artillerie), à Paris ; était caporal au 153e rég. d'infanterie.*

m **BUSSERY Charles** (Lyon, 1893), a été dessinateur à la Cie du gaz de Lyon ; dessinateur spécial à l'atelier de construction de la Mouche. Domicile : 68, rue St-Jean, Lyon.

m **CANCALON Charles** (Roanne, 1892), ✠, ✠ 1914-19, ingénieur aux tuileries Cancalon François, chargé du service technique de la céramique armée, 37, rue de l'Entrepôt, Roanne (Loire). Maréchal des logis pilote aviateur.

m **CARRIER François** (Lyon, 1893), sous-lieutenant au 8e rég. du génie, section T.S.F., secteur postal 160. Domicile : 14, rue Auguste-Comte, Lyon.

m **CHAINE Louis** (Lyon, 1893), ingénieur à la Sté An. des Mécaniques Verdol, à Lyon. ✠ 2-52. Domicile : 17, rue de la Madeleine, Lyon. Mobilisé comme matelot-fourrier à bord du sous-marin « Lagrange », par Toulon (Var).

m **CHAMUSSY François** (Romanèche-Thorins, 1892), licencié ès-sciences, a été préparateur de chimie à l'E.C.L., à Lyon. Est actuellement soldat au 21e bataillon de chasseurs à pied. 4e Cie, à Raon-l'Etape (Vosges). Domicile : 6, place des Célestins, Lyon. Prisonnier de guerre.

m **CHAREYRON Camille** (Lyon 1892), licencié ès-sciences, sapeur télégraphiste à la Cie radiotélégraphique du Mont Valérien, par Suresnes (Seine). Sous-lieutenant au 8e génie T.S.F.

m **CHAVANNE Louis** (Thonon-les-Bains, 1891), canonnier au 54e rég. d'artillerie, P.H.R., fort de la Vitriolerie, à Lyon. Domicile : boulevard du Canal, Thonon-les-Bains (Hte-Savoie). Correspondance : 25, rue Auguste-Comte, Lyon.

m **CRESPON Georges** (Nîmes, 1892), 14, avenue Feuchères, Nîmes (Gard).

m **CREUSOT Marcel** (Châteauroux, 1890), ✠ 1914-19, maréchal des logis au 108e

http://histoire.ec-lyon.fr
http://bibli.ec-lyon.fr
http://www.centraliens-lyon.net

Ecole Centrale de Lyon
Bibliothèque Michel Serres
Association des Centraliens de Lyon

régiment d'artillerie lourde, 18e batterie. Domicile : 1, rue des Notaires, Châteauroux (Indre).

m **EGELEY Charles** (Marcenay, 1890), lieutenant, commandant la section du parc automobile n° 48, B.C.M., Paris. Domicile : Marcenay, par Laignes (C.-d'Or).

m **FAIDY André** (Lyon, 1891), ✠ sous-lieutenant télégraphiste au 8e rég. du génie. Domicile : 6, quai de l'Est, Lyon.

† *FREYDIER-DUBREUIL Henri (Lyon, 1891), ✠ 1914-19, sous-lieutenant 54e artillerie — tué à l'ennemi le 26 avril 1918.*

M **GINDRE Joannès** (Lyon, 1892), ✠ 1914-19, 8, rue Auguste-Comte, Lyon.

† *GIRAUD Laurent, (Annonay, 1890 — † tué à l'ennemi, à Perles-les-Hurlus, 1915), ✠ 1914-19 ; était sergent au 75e rég. d'infanterie.*

m **HELIOT Joseph** (Fiers-en-Escrebieux 1890), sous-lieutenant au 8e rég. du génie, Cie télégraphique, secteur postal 85. Domicile : Buxière-lesMines (Allier).

† *IZAKN Albert (St-Etienne, 1891 — blessé mortellement à l'ennemi 1918), était sergent au 5e rég. du génie.*

† *JACQUET Stéphane (Beaujeu, 1893 — † tué à l'ennemi, à Fay (Somme) 1915), fut dessinateur à l'Entreprise Mercier (service des études à la Cie des Chemins de fer du Centre), à Bibigny (Loire ; était caporal au 99e rég. d'infanterie.*

m **KŒHLER Marcel** (Lyon, 1892), licencié ès-sciences, ingénieur-constructeur, 29, rue Guilloud, Lyon-Monplaisir.

m **LAURENT Albert** (Mulhouse, 1891), 27, avenue de Noailles, Lyon.

† *LEBLANC Jean (Oullins, 1892 — † tué à l'ennemi, à Vaux-Chapitre, près Verdun, 1916), fut employé à la chaudronnerie Verneau, à Marseille et dessinateur aux Etablissements Schneider et Cie, Le Creusot ; était sergent au 407e rég. d'infanterie.*

m **LEPINOIS Henri** (Montcornet, 1889), sapeur électricien au 8e génie, E.M., 9e groupe d'armée. Domicile : à Montcornet (Aisne).

m **LESŒUR Fernand** (Bourbon-Lancy, 1892), a été traceur en constructions métalliques aux Forges d'Alais, usine de Tamaris (Gard) ; dessinateur à la maison Jules Munier et Cie (constructions métalliques), à Frouard (M.-et-M.). Est actuellement dessinateur aux Forges d'Alais (service de la construction métallique), à Tamaris (Gard). Domicile : route de Camont à St-Martin-de-Valdagues (Gard).

m **LIOU-HONG-KUEN** (Hank'éou, 1892), entrepreneur, rue Siou-Kia-Heng, à Hank'éou (Chine).

m **MADINIER Henri** (Nice, 1889), ✠ 1914-19, 16, avenue de Noailles, Lyon. Lieutenant à l'état-major de la 147e brigade, secteur postal 195.

m **MAGNAN Georges** (Caluire, 1891), ✠, ✠ 1914-19, sous-lieutenant observateur à la 53e Cie d'aérostiers, par B.C.M., Paris.

m **MAGNIN Maurice** (Tonnerre, 1891). Domicile : à Cessieu (Isère).

m **MAGNIN Victor** (Lyon, 1893), a été dessinateur aux Etablissements Grammont (bureau de mécanique), à Pont-de-Chéruy (Isère) et à la maison Ch. Hostein et Cie (constructions métalliques), à Lyon. Est actuellement sergent au 21e rég. du génie, 66e section de projecteurs. Domicile : 58, rue Sala, Lyon.

† *MANOHA Henri (Ardoix, 1888), — tué à l'ennemi à Wancourt, près d'Arras ; était sergent au 97e régiment d'infanterie.*

m **MARCIEUX Anthony** (St-Etienne, 1890), 6, rue des Jardins, St-Etienne (Loire).

m **MARTINOD Claude** (Lyon, 1887), ✠ 1914-19, a été dessinateur aux Etablissements Schneider et Cie, Le Creusot (S.-et-L.). Domicile : 61, place Guichard, Lyon.

m **MEDECET Francis** (Lyon, 1891), sous-lieutenant au 4e rég. du génie, Cie 142. Domicile : 151, avenue de Saxe, Lyon.

m **MICHEL Félix** (Lyon, 1892), ✠ 1914-19, a été dessinateur maison Jules Paufique (constructions industrielles), à Lyon. Est actuellement sous-lieutenant d'artillerie. Domicile : 21, cours de Verdun, Lyon.

m **MIELLE Prosper** (Beaune, 1890), contrôleur d'artillerie à Boulogne-s.-Mer. Correspondance : 9, rue Thiers, Beaune (Côte-d'Or).

m **MONTGOLFIER (de) Gérard** (St-Marcel-les-Annonay, 1889), ✠ 1914-19, lieutenant, commandant l'U.T.R. du 23e rég. d'artillerie coloniale, B.C.M., Paris.

http://histoire.ec-lyon.fr
http://bibli.ec-lyon.fr
http://www.centraliens-lyon.net

Ecole Centrale de Lyon
Bibliothèque Michel Serres
Association des Centraliens de Lyon

m **MORTAMET Joseph** (Lyon, 1892), ✠ 1914-19, 2, quai de la Pêcherie, Lyon. Sous-lieutenant commandant la section ½ demi-fixe D.C.A., n° 84.

m **MOUCHET Victor** (Lyon, 1893), 5, quai Pierre-Scize, Lyon.

m **PEZEYRE Henri** (Ussel, 1892), ✠ 1914-19, a été chef de district à la Cie des chemins de fer départementaux de la Hte-Vienne, dépôt de l'Aurence, Limoges (Hte-Vienne). Est actuellement caporal au 8e rég. du génie, parc d'aviation.

M **PIERRON Augustin** (Lyon, 1893), élève à l'Ecole de Chimie de Lyon. Domicile : 2, place de la Boucle, Lyon. Disparu.

† *PIERRON Pierre (Lyon, 1893 — † tué à l'ennemi, à Givenchy, 1915) ✠ 1914-19, fut élève à l'Ecole de Chimie de Lyon ; était sergent au 17e rég. d'infanterie.*

m **PROST Edouard** (Lyon, 1893), chez son père, fabricant de produits céramiques, à Givors (Rhône). Domicile : La Tour-de-Millery (Rhône).

m **REYNIER Gaston** (La Motte-d'Aveillans, 1891), sapeur au rég. d'artillerie lourde à grande portée 387, par convois automobiles, Paris. Domicile : à La Roche de la Motte-d'Aveillans (Isère).

m **RIVOIRE Simon** (Lyon, 1891), 20, quai Perrache, Lyon.

m **ROCHET André** (Villebois, 1894), a été dessinateur maison Berliet (automobiles), Lyon. Est actuellement secrétaire aux ateliers Goenaga, rue Bonald, à Lyon. Domicile : Pierre-Bénite (Rhône).

m **ROQUE Michel** (Lyon, 1887), ingénieur aux verreries Souchon-Neuvesel, à Givors (Rhône). Domicile : Pierre-Bénite (Rhône).

m **SALINS (de) GUYOT d'Asnières Christophe** (Lorient, 1890), lieutenant au 5e rég. du génie. Domicile : 12, avenue de Sceaux, Versailles (S.-et-O.).

m **SANTINI David** (Montevidéo, 1888), a été ingénieur au service de la voirie de la ville de Montevidéo (Uruguay). Actuellement ingénieur chef de section chargé des installations d'usines en campagne à l'administration générale des usines électriques de l'Etat. Domicile : avenida 19 de Abril, n° 11, à Montevidéo (Uruguay).

m **SOULTRAIT (de) Jacques** (Dornes, 1890), sergent au 85e rég. d'infanterie, 6e Cie, à Cosne (Nièvre). Domicile : château de Dornes (Nièvre).

m **SOURISSEAU Jean** (Besançon, 1892), secrétaire d'état-major, 13e section, poste restante, Casablanca (Maroc).

m **THEOU Y TCHANG** (Hank'éou, 1891), ingénieur du chemin de fer de Long-Haï. Kaïfeng, Honan (Chine).

m **VARENNE Louis** (Besse-en-Chaudesse, 1890), sergent au 8e rég. du génie, 3e Cie, fort du Mont Valérien, par Suresnes (Seine). Domicile : chez son père, instituteur, à Chadeleuf, par Neschers (P.-de-D.).

m **VERSAILLES Marius** (Lyon, 1892), ✠ 1914-19, a été dessinateur chez MM. Bonnet, Spazin et Cie (constructeurs-chaudronniers), Lyon-Vaise. Est actuellement sous-lieutenant observateur à l'escadrille A. R. 289. Domicile : 11, rue de St-Cyr, Lyon-Vaise.

m **VOIZOT Jean** (Les Laumes, 1888), ✠ 1914-19, maréchal des logis au 255e rég. d'artillerie, 101e batterie de 58. Domicile : Les Laumes (Côte-d'Or). ✠ 9.

m **WOJCIK Clément** (Villeurbanne, 1893), chef du bureau d'études de la maison Fournier et Pionchon (engrenages et mécaniques de précision), à Lyon. ✠ 46-20. Domicile : 57, rue des Maisons-Neuves, Villeurbanne.

4e ANNÉE

m **AGUILLON Victor** (promotion de 1911).

m **OPFELBAUM-JABLONOWSKI Jean** (Varsovie, 1887).

m **BRUN Eugène** (promotion de 1911).

m **GANEVAL Léon** (promotion de 1911).

m **LEGORJU Charles** (promotion de 1911).

m **SCHILFARTH Charles** (promotion de 1911).

m **VAN DOREN Emmanuel** (promotion de 1911).

http://histoire.ec-lyon.fr
http://bibli.ec-lyon.fr
http://www.centraliens-lyon.net

Ecole Centrale de Lyon
Bibliothèque Michel Serres
Association des Centraliens de Lyon

Avis divers

Pour éviter des pertes dans l'envoi, par suite des changements d'adresse des camarades aux Armées, l'expédition du Bulletin est faite au domicile du sociétaire.

En vertu de nouvelles instructions de M. le Ministre de la guerre, l'impression des numéros de secteurs postaux n'est plus autorisée simultanément avec celle des numéros de régiment et beaucoup de renseignements ont dû être supprimés, par suite de la Censure militaire. Notre Secrétariat se charge de faire parvenir, autant qu'il lui est possible, les correspondances (affranchies s'il est nécessaire), aux sociétaires dont les adresses actuelles ne seraient pas connues de nos camarades.

Afin d'éviter des confusions dues à l'homonymie d'un grand nombre de camarades, nous prions les membres de l'Association de toujours faire suivre *leur signature de la date de leur promotion et de leur prénom usuel*. L'expérience journalière nous oblige à leur recommander également d'écrire très lisiblement *les chiffres* et *les noms propres*.

Nous recommandons à nos sociétaires de conserver la collection de guerre de nos Bulletins, qu'ils seront heureux de posséder plus tard pour revivre les souvenirs de notre époque. Pour les numéros qui leur manqueraient ou qui se seraient détériorés, les réclamer à notre Secrétariat en joignant 0 fr. 75 par exemplaire demandé. Ne pas attendre, nos réserves de vente étant limitées.

Notre Secrétariat, 24, rue Confort, est en fonctionnement normal. Toute correspondance doit être adressée à :

Monsieur le Secrétaire de l'Association des Anciens Elèves de l'Ecole Centrale Lyonnaise, 24, rue Confort, LYON.

Téléphone : 48-05

Bureau ouvert de 14 h. à 17 heures

http://histoire.ec-lyon.fr
http://bibli.ec-lyon.fr
http://www.centraliens-lyon.net

Ecole Centrale de Lyon
Bibliothèque Michel Serres
Association des Centraliens de Lyon

SIÈGE SOCIAL

Réunion tous les Samedis de 20 à 22 heures
24, rue Confort, LYON

NOTA. — Les règlements municipaux actuels exigeant la fermeture des portes des allées des immeubles à 21 heures, nos camarades sont invités à tenir compte de cette circonstance pour ne pas trouver porte close.

GROUPE DE PARIS

Tous les camarades résidant actuellement à Paris ou s'y trouvant de passage sont convoqués aux Réunions de guerre du groupe qui ont lieu le PREMIER JEUDI DE CHAQUE MOIS, à partir de 20 heures.

CAFÉ DES PALMIERS (Salle réservée)

15, rue de Rome (angle de la rue du Rocher, près la gare Saint-Lazare).

GROUPE DE MARSEILLE

Les réunions de ce groupe ont lieu régulièrement le premier jeudi de chaque mois

au CAFÉ GLACIER, Rue Cannebière

1650 *Le Gérant :* P. LEGENDRE.

Imp. P. LEGENDRE & Cie, 14, rue Bellecordière, Lyon.

http://histoire.ec-lyon.fr
http://bibli.ec-lyon.fr
http://www.centraliens-lyon.net